

Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEES.
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour: Ridesau 514 — Service de nuit: Administration: Ridesau 514 — Nouvelles: Ridesau 515. — Bureau de Hall: Sherwood 3925.

LE DROIT

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada par poste . . . \$ 8.00
Etats Unis . . . 7.00
Union Postale . . . 10.00
Hédomadaire . . . \$ 2.00
Canada et Union Postale . . . 4.00

14^e Année No 227.

OTTAWA SAMEDI 2 OCTOBRE 1926

Le No 2 sous

UN MONUMENT ELEVE AU DR KARL LUEGER LE FONDATEUR DU PARTI CHRETIEN-SOCIAL

Le Dr Karl Lueger avait gagné la faveur populaire et quand il n'aurait fallu qu'un mot de lui pour être porté aux honneurs, il préféra toujours des postes plus humbles.

Le Pape fait l'éloge de Mgr Baudrillard

ROME, 2. — Le Pape a reçu soixante pèlerins français présentés par Mgr Baudrillard. Le Pape a prononcé une brève allocution, dans laquelle il a fait l'éloge de Mgr Baudrillard, en disant notamment qu'il était beau de voir réunies la science et la foi, l'étude et la piété.



M. D'ARCY SCOTT, ancien maire d'Ottawa, et ancien commissaire des chemins de fer décédé subitement hier soir à sa résidence.

CE QUE VOUS POUVEZ GAGNER AVEC QUELQUES HEURES DE TRAVAIL

Le concours du "Droit" offre une valeur de plus de \$5000 en prix. — Il n'est pas trop tard pour les inscriptions. — Un exemple à suivre.

LE SUCCES DU CONCOURS

EN retour de quelques heures de travail, ce soir et les jours de congé, le Concours d'Abonnements du "Droit" vous offre quinze prix d'une valeur de plus de \$5,000.00. Tous les amis ainsi que les lecteurs de notre journal peuvent prendre part à ce grand mouvement de propagande que nous avons organisé en vue d'étendre notre influence dans notre région tout particulièrement.

QUELQUES PRIX

Notre premier prix est un Moon Coach de six cylindres d'une valeur de \$1,700.00; notre deuxième prix, deux billets d'Ottawa à Paris (France) et retour en première classe. La liste comprend un piano Orme, un ameublement Chesterfield, un Victor Orthophonique, une lieuse McCormick-Deering, une laveuse électrique, etc. Vous avez à votre choix!

PAS TROP TARD

Plusieurs s'imaginent que parce que le Concours est commencé, qu'ils n'ont plus de chance de gagner le prix qu'ils préfèrent. Le premier candidat inscrit n'est pas toujours celui qui arrive le premier à la fin d'un Concours! L'expérience est là pour prouver l'assertion!

UN EXEMPLE

Un candidat, résidant dans le nord de l'Ontario, nous écrivait hier, qu'il traitait dans le Concours avec la ferme résolution de gagner le premier prix. Il nous demandait de lui envoyer sans retard dix livrets de reçus. "Mon arrondissement", disait-il, "est un terrain propice pour la propagande et je compte, en profitant de votre offre de votes supplémentaires, j'attendrai mon but. Je suis dans le Concours pour gagner, et je gagnerai!"

FAITES COMME LUI

Voilà qui est parlé. Pourquoi, lecteurs, n'agiriez-vous pas comme lui? Ayez cette ambition de réussir, cette foi inébranlable dans votre capacité de travail et d'organisation, et vous verrez que nos prix vous récompenseront de vos efforts!

RIEN D'IMPOSSIBLE

Plusieurs personnes pensent aussi que pour gagner un prix, il faudra avoir un nombre extraordinaire, presque fabuleux de votes et que pour atteindre ce nombre, ils devront recueillir des abonnements et des renouvellements en si grande quantité qu'elles se découragent vraiment avant même de commencer le travail! Lisez notre annonce à l'intérieur de cette édition et vous verrez quel montant de votes donne la somme de \$30.00 d'abonnements! \$30.00, ce n'est pas difficile à recueillir parmi vos parents, vos amis qui s'empressent soit de renouveler leurs abonnements ou de s'abonner à notre journal, pour vous aider et pour recevoir tous les soirs un journal irachement canadien-français et sincèrement catholique!

LE SUCCES

Notre Concours remporte un excellent succès. Vous pouvez en vous inscrivant mériter le prix que vous convoitez! Aidez-nous en participant à ce grand Concours! Etudiez bien nos règlements; vous vous rendez compte qu'il vous sera facile de vous frayer un chemin à travers la liste des candidats et d'arriver à la tête!

COMME UN SYMBOLE

(De notre correspondant spécial)
VIENNE, 2. — A Vienne, un monument a été élevé au Dr Karl Lueger, fondateur du parti chrétien-social et homme d'état le plus populaire que cette ville ait jamais possédé. L'inauguration de ce monument sera célébrée à Vienne par de grandes fêtes.

LA CARRIERE DU NOUVEAU GOUVERNEUR

Lord Willingdon, nouveau gouverneur-général du Canada, a eu une carrière très distinguée dans la politique de la Grande Bretagne et de l'Inde. Il fut élevé à la pairie en 1910.

SON IDEAL

QUEBEC, 2. — Lord Willingdon, gouverneur général du Canada, a eu une longue et distinguée carrière dans la vie politique de la Grande Bretagne et de l'Inde. Récemment il fut en tête de la commission du gouvernement anglais dans ses négociations avec les autorités de Pékin afin de disposer d'une indemnité de \$55,000,000 aux Boxers, laquelle a été remise par la Grande Bretagne au trésor chinois pour être dépensée dans les meilleurs intérêts de la Chine. Il était en Orient quand il reçut un message l'invitant à devenir gouverneur général du Canada en remplacement de Lord Byng de Vimy.

Lord Willingdon (Sir Freeman Thomas), ancien député aux communes anglaises, a été élevé à la pairie sous le titre de baron de Willingdon de Raton, Sussex, le 20 juillet 1910.

Il fut député libéral de Rastings de 1900 à 1906 et député de la division Bodmin (Cornwall) de 1906 à 1912 et lord de compagnie du lord de 1911 à 1913.

Lord Willingdon fut gouverneur général de Bombay, Inde, de 1913 à 1919 et gouverneur de Madras de 1919 à 1924. Lorsque Lord Brassey, son beau-père, fut gouverneur de Victoria, Australie, de 1897 à 1900, Lord Willingdon était aide-de-camp du gouverneur. Créé récemment par le roi chevalier Grand-Croix de l'Ordre St. Michel et St. Georges.

Le nouveau gouverneur du Canada est né le 12 septembre 1866 et reçut son éducation à Eton et à l'Université de Cambridge. Il épousa en 1892 Lady Marie Adelaide, fille de feu le comte Brassey. De cette union naquirent deux fils, Gerald Frederick, qui fut tué à la guerre le 14 septembre 1915, et le capitaine Inigo Brassey Freeman Thomas, qui fut de service dans l'infanterie de l'Inde et fait maintenant partie de la réserve des officiers.

Lady Willingdon porte le titre de "Lady of Grace" de St Jean de Jérusalem.

Les idées de Lord Willingdon dans les fonctions publiques se sont reflétées dans un discours qu'il prononça le 22 juillet à un dîner donné en son honneur à Londres. Il dit entre autres choses: "L'Empire est pour tous les citoyens une grande responsabilité. Vraiment, je crois que ce serait un outrage pour chacun de nous d'ignorer cette responsabilité. C'est dans cet esprit que je vais au Canada, encouragé par les désirs de mes amis et espérant que j'obtiendrais la confiance et l'amitié du peuple canadien. Je suis déterminé, autant qu'il dépend de moi, de faire mon possible pour assurer la prospérité et les progrès de ce grand Dominion."

MORT SUBITE DE M. D'ARCY SCOTT ANCIEN MAIRE

Le défunt qui fut maire d'Ottawa en 1907 et 1908, était un avocat distingué et occupa plusieurs postes importants. Il contribua à la construction de la gare Union et du Château Laurier.

UN CITOYEN ESTIME

Un ancien maire d'Ottawa, M. D'Arcy Scott, est mort subitement hier après-midi à l'âge de cinquante-quatre ans. Le défunt demeurait 324 rue Chapel. Avocat distingué, il était le secrétaire-trésorier et le conseiller legal du National Dairy Council.

Depuis quelques mois, M. Scott ne jouissait pas d'une très bonne santé, mais il pouvait tout de même vaquer à ses occupations. Il était confiné chez lui au cours de ces dernières semaines. Il se leva hier et vers cinq heures il eut une grave attaque cardiaque. La nouvelle de sa mort se répandit rapidement dans toute la ville.

Très peu de citoyens d'Ottawa étaient plus connus et plus estimés que le fut le défunt. Il descendait d'une ancienne famille d'Ecosse. Il était le fils de Sir Richard Scott, qui prit une part active à l'oeuvre de développement de la capitale.

Peu M. Scott fut maire d'Ottawa en remplacement de M. J. A. Ellis. Il fut en fonctions en 1907 et une partie de 1908. Il ne fit pas entièrement son second terme, ayant été nommé assistant commissaire en chef de la Commission des chemins de fer du Dominion. Pendant sa durée d'office, il contribua puissamment à déloger les autorités du Grand Tronc à construire le Château Laurier à Ottawa. Il avait à un haut degré l'estime de Sir Wilfrid Laurier.

Né à Ottawa le 8 mars 1872, M. Scott reçut son éducation dans les écoles publiques et à l'Université de cette ville, puis il fit son cours de droit à Osgoode Hall, après quoi il fut admis au barreau d'Ottawa en 1894. Pendant un certain temps il pratiqua en société avec M. J. Gorman, et à l'arrivée de ce dernier au quartier St-Georges en 1899 et 1900, il fut élu maire en 1907. Son père fut lui-même maire d'Ottawa en 1852.

Deux événements importants se passeront durant la durée d'office de M. Scott comme maire. Comme indiqué plus haut, il contribua à un accord entre le Grand Tronc et le gouvernement Laurier, et le résultat fut la construction de la gare Union (gare centrale) et du Château Laurier. Par cette entente, le Château avait une évaluation fixe pour quinze ans. Pendant son régime, il y eut aussi une réunion d'anciens au cours de l'été de 1907, et son père Richard Scott fut au nombre de ceux qui y assistèrent. Un autre événement important, c'est que le Bureau des Commissaires fut alors formé à l'hôtel de ville. Il en fut le premier président et les autres membres étaient James Davidson, l'ex-maire Charles Hopewell, Napoléon Champagne et Robert Haste. Aux fêtes du tricentenaire de Québec, M. Scott fut l'un des invités.

(Suite à la 6^{ème} col. 4)

BEAU SOUVENIR DU PREMIER MINISTRE A CECILE LAFRANCE FILLETTE DE PEMBROKE, ONT.

Les échos d'une jolie fête dont l'hon. M. King fut le héros à Pembroke, Ontario, le 15 septembre dernier. — Des fillettes offrent des fleurs et un compliment au premier ministre. — Le succès d'une petite élève de l'école bilingue de Pembroke.

CECILE LAFRANCE

(Spécial au "Droit")
PEMBROKE, 2. — Le 13 courant lors du dernier ralliement libéral de ce dernier, le capitaine M. Mackenzie King parlait à Pembroke. A cette occasion cinq fillettes âgées de 8 à 10 ans lui offrirent une gerbe de fleurs rouges accompagnées d'un gentil compliment dans les deux langues et qui se lisait comme suit: "The people of Pembroke beg the Rt. Honorable Mackenzie King to accept with these flowers our sentiments of confidence and loyalty."

EN FRANÇAIS
"Les Canadiens français sont heureux M. le premier ministre d'offrir leurs respects et leurs vœux de succès dans la présente campagne."

Les fillettes à l'honneur furent Lillian Schultz, Margaret Willison, Jean Jones, Ethel Maves et Cécile LaFrance; toutes fillettes intelligentes à la figure très expressive. Cécile LaFrance eut le privilège de présenter les fleurs et de réciter le compliment. Elle le fit avec une grâce parfaite et enfantine; elle recita avec un aplomb de ton, une pureté de diction, une intelligence de geste et d'accent peu communes à cet âge et qui lui valurent les plus chaleureuses félicitations en même temps que les applaudissements de l'assistance.

M. King eut en réponse les paroles les plus aimables comme les plus élogieuses pour les charmantes fillettes. Il remercia avec l'affectueuse admiration et la fierté satisfait d'un bon père. Il offrit un baiser amical à la gracieuse enfant qui lui avait dit si gentiment de si jolies choses. Pour comble d'amabilité et de courtoisie le soir du même jour il fit parvenir une jolie photographie de sa personne, format moyen, à l'intéressante enfant avec le billet suivant: "Miss Cecile LaFrance, 282 Dominion St., Pembroke. My dear little friend. Will you allow me to send you one of my photographs as a souvenir of the very beautiful bouquet of flowers with which you presented me at the meeting held at Pembroke this afternoon.



With all good wishes, Believe me, Yours sincerely, W. L. Mackenzie King. I am sending the photograph because, while I shall always remember you I am anxious that you also should have some remembrance of me.

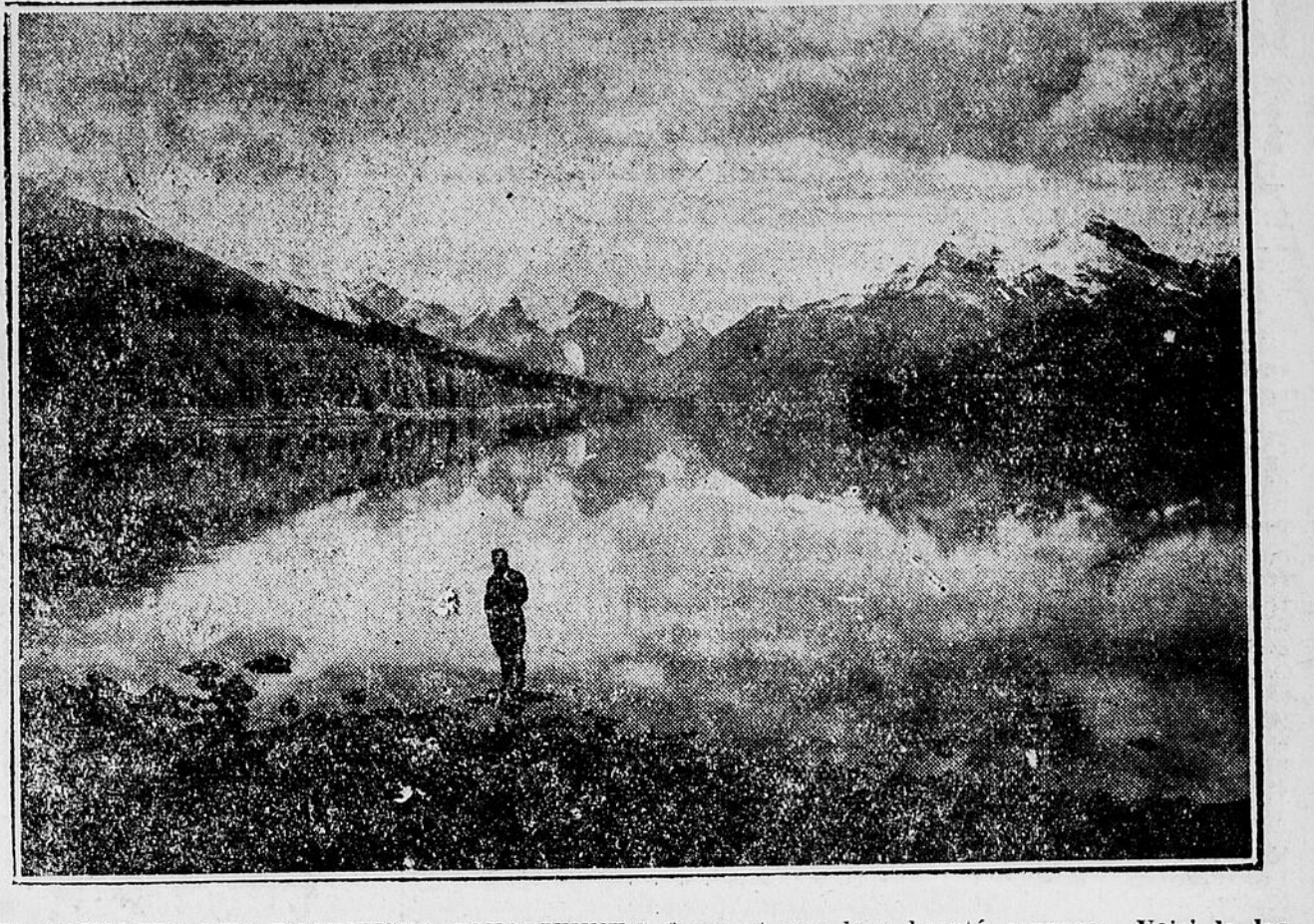
LE ROMAN CANADIEN

- 1.—L'iris Bleu, (2^{ème} édition sous presse).
- 2.—Le Massacre de Lachine, épuisé.
- 3.—Ma Cousine Madeline, (3^e édition).
- 4.—Les Fantômes blancs, épuisé.
- 5.—La Métrisse, épuisé.
- 6.—Gaston Chambrun.
- 7.—Le Lys de Sang.
- 8.—Le Spectre du Ravin, épuisé.
- 9.—Le Médailion Fatal.
- 10.—L'aveugle et St-Eustache, (2^{ème} édition).
- 11.—Nyssa.
- 12.—Fierté de Race.
- 13.—Rocane.
- 14.—La Revanche d'une race.
- 15.—L'Expatrié.
- 16.—L'Associé Silencieux.
- 17.—L'Ombre du Refford.
- 18.—La Besace d'Amour.
- 19.—Le Grand Sépulture Blanc.
- 20.—Les Cachots d'Haldimand.
- 21.—La Cité dans les Fers.
- 22.—La Traversée du Diable.
- 23.—Le Trésor de Bédard.
- 24.—Le Patriote (1837-38).
- 25.—Le Mort qu'on venge.
- 26.—Le Manchet de Frontenac.
- 27.—Plein Loin.
- 28.—La Ceinture Filochée.

Tous ces romans se vendent 25c, par maille 30c. au Service de Librairie du "Droit"

CÉRÉMONIES CATHOLIQUES EN RUSSIE

ROME, 2. — Le Vatican est informé que différentes cérémonies du culte catholique ont été célébrées en Russie par le P. d'Herbigny, de la Compagnie de Jésus. A ce propos, on annonce aujourd'hui seulement que le P. d'Herbigny avait été revêtu de la dignité épiscopale et consacré évêque.



LES PAYSAGES DES ROCHEUSES CANADIENNES frappent par leur beauté sauvage. Voici le lac Maligne, dans le parc National Jasper, le plus grand lac des Rocheuses qui soit formé par l'eau des glaciers, tel qu'il apparaît au coucher du soleil. (Photo du C.N.R.)

LE ROI D'ITALIE À ASSISE

ROME, 2. — Les journaux annoncent qu'à l'occasion de la visite que le roi fera le 12 courant, à Assise, à la basilique papale de Saint-François, les autorités ecclésiastiques, représentant la tradition interrompue depuis 1870, renouvelleront les cérémonies réservées aux visites des souverains. — (HAVAS.)

Les Nouvelles Religieuses

Bénédiction d'une cloche.
ST-FLAVIEN, Qué. — Dimanche prochain, aura lieu à St-Flavien de Lotbinière la bénédiction d'une cloche, laquelle donnera lieu à de belles fêtes organisées par le pasteur du lieu, M. Fabre, et les choristes de son église. Cette cérémonie sera présidée par S. G. Mgr J.-A. Langlois; elle commencera vers 2 h. 30. C'est M. l'abbé Arthur Lacasse, curé de St-Appolinaire, qui donnera le sermon de circonstance.

LES TROIS RIVIERES — Une belle fête a marqué à St-Prospere de Champlain la réception par M. le chanoine Henri Lacerte de ses insignes de chanoine honoraire de la cathédrale des Trois Rivières. La remise des insignes a été faite par S. G. Mgr F.-X. Gauthier. Mgr Lacombe des Trois Rivières assistait à son tour accompagné de MM. les chanoines François Boulay, curé de la cathédrale des Trois Rivières, et Léon Lamotte, vicaire de St-Prospere. M. le chanoine Lacerte officia à la messe assisté de MM. les abbés Théophile Gravel, curé de St-Basile, comme diacre, et Anselme Trudel, curé de St-Sévère, comme sous-diacre. Mgr J.-E. Paquin, dirigea les cérémonies.

RESOLUTION EN FAVEUR DE M. RANEY

(Presse Canadienne)
TORONTO, 2. — Les membres de l'Exécutif de l'Association des Progressistes d'Ontario et les députés progressistes à la Législature, réunis en conférence hier, ont adopté une résolution exprimant "une admiration sans égale pour la direction courageuse et compétente de l'hon. W. E. Raney à la Chambre et dans le pays tout entier," et exprimant aussi l'espoir que le parti connaîtra un succès sans précédent sous sa direction aux prochaines élections provinciales.

LA BIENVENUE AU REPRESENTANT DE NOTRE SOUVERAIN

C'EST LUNDI A ONZE HEURES QUE LE CAPITALE DU CANADA SOUHAITERA LA BIENVENUE OFFICIELLE AU NOUVEAU GOUVERNEUR GENERAL LORD WILLINGDON, LE VICE-ROI SÉRIÉGLI PAR LES PERSONNELS OFFICIELS ET LE PUBLIC.

Lundi avant-midi, à 11 heures, Ottawa souhaitera la bienvenue à un représentant de Sa Majesté. La voix officielle se fera entendre, et tout le monde officiel sera sur pied pour souhaiter à Lord Willingdon la bienvenue que le Canada a coutume de souhaiter à ses gouverneurs depuis 60 ans.

La bienvenue à la gare centrale sera exclusivement officielle, mais celle des collines parlementaires sera plus populaire. C'est là que la population de la capitale verra pour la première fois son Excellence.

Tout le parcours et les édifices qui le bordent ont reçu leurs jarrees de fête pour l'occasion. Les décorations de la colline parlementaire, auxquelles depuis plusieurs jours travaillent un bon nombre d'ouvriers, sont particulièrement d'un excellent goût.

A Rideau Hall on a beaucoup travaillé aussi à préparer l'arrivée du nouveau gouverneur. Deux groupes de domestiques ont mis la main à ces préparatifs. On y met en place les effets personnels du gouverneur: meubles, armoires, etc.

Comme le nouveau gouverneur est un fervent du cricket, on s'attend à ce que ce jeu revienne en grande mode durant le séjour au pays de Lord Willingdon. Son Excellence a remporté à ce jeu des honneurs très haut prisés dans son pays.

A l'occasion de l'arrivée de son Excellence à Ottawa, il y aura grand déploiement militaire, officiers et soldats en tenue d'apparat. Les dragons de la princesse Louise auront leurs livrées brillantes devant eux. L'effet sera excellent.

A la colline parlementaire la fête est civique. Le maire Ballhaire souhaitera la bienvenue à Lord Willingdon. La remise des insignes de chanoine honoraire de la cathédrale de St-Cécile du Bic, Marie de l'Assomption, sera Blaudine Bourvet, de St-Joseph de Beauport, et Ste-Marcelle, par le P. St-Pierre, de St-Charles de l'Islet.

Investiture.
LES TROIS RIVIERES — Une belle fête a marqué à St-Prospere de Champlain la réception par M. le chanoine Henri Lacerte de ses insignes de chanoine honoraire de la cathédrale des Trois Rivières. La remise des insignes a été faite par S. G. Mgr F.-X. Gauthier. Mgr Lacombe des Trois Rivières assistait à son tour accompagné de MM. les chanoines François Boulay, curé de la cathédrale des Trois Rivières, et Léon Lamotte, vicaire de St-Prospere. M. le chanoine Lacerte officia à la messe assisté de MM. les abbés Théophile Gravel, curé de St-Basile, comme diacre, et Anselme Trudel, curé de St-Sévère, comme sous-diacre. Mgr J.-E. Paquin, dirigea les cérémonies.

Célébration intime.
QUEBEC — Lundi prochain, les RR. PP. Capucins de Limoilou célébreront dans l'intimité monacale la fête de Saint-François d'Assise. La veille, à sept heures du soir, il y aura un culte public en l'église paroissiale à laquelle le parrainage du grand fondateur sera prononcé par Monsieur l'abbé Arthur Robert, de St-Jean de Québec. Quant aux RR. PP. Capucins, ils ont célébré le 20^e anniversaire de la mort de Saint-François d'Assise, elles seront répétées au début de décembre prochain; elles constitueront en un Triduum social avec exercices de l'Ordre.

Comme nous l'avons déjà annoncé un triduum va commencer bientôt chez les RR. PP. Franciscains. Les prêtres de Saint-François seront les RR. PP. Germain-Marie, O.F.M., A. Faure, O.M.I. et Arsène Roy, O. P.

Vœux temporaires.
NICOLET — Vendredi le 8 septembre dernier avait lieu en la chapelle des RR. PP. de Montfort, l'importante cérémonie religieuse de la profession de vœux temporaires du R. P. Nicolas O'Sullivan, de Nicolet.

Le R. P. O'Sullivan, supérieur du noviciat, accompagné du futur profès et de R. P. Provincial de Dorval recueillit ses vœux. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Guibolleau, venu pour la circonstance.

Assistance supérieure.
QUEBEC — Récemment, les religieuses de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang ont confié le Supérieur de l'Hôtel-Dieu de Gaspé à la Révérende Mère Marie de l'Incarnation, née Marie-Louise Gauthier, de St-Romuald. Cette dernière aura pour assistante la R. Soeur St-Albert, née Amarilda Gauthier, de Limoilou.

Cet personnel sera complété par les RR. SS. St-Bernard, née Josette Bellet, de Québec, St-Michel, née Edith Chénard, de Ste-Cécile du Bic, Marie de l'Assomption, née Blaudine Bourvet, de St-Joseph de Beauport, et Ste-Marcelle, par le P. St-Pierre, de St-Charles de l'Islet.

La date du départ n'est pas encore fixée; mais, elle est, toutefois, imminente.

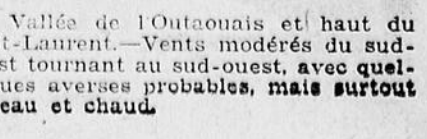
ARRESTATIONS DANS DIX MAISONS DE PARIS

De la Presse Associée.
NEW YORK, 2. — Les détectives ont fait hier une descente dans le plus grand établissement de paris de la ville. Cette organisation rapportait de \$15,000 à \$20,000 par jour, dit-on, en paris sur dix montants qu'on diens des comptoirs de règlements. On faisait un tel volume d'affaires que des machines spéciales étaient à l'usage de ceux qui faisaient ce commerce.

Une femme qu'on dit avoir été en tête des activités de l'organisation, ainsi que dix hommes ont été arrêtés. Quatre colis remplis de billets ont été saisis.

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de l'Industrie. La réception d'hier soir a été pauvre. La réception d'aujourd'hui sera meilleure.



LA CLASSIQUE MONDIALE S'OUVRE AUJOURD'HUI A NEW-YORK

PLUS DE BALLE A HULL-REUNION DU LA SALLE-FAIR STAR GAGNE

LA SAISON DE BALLE EST TERMINEE CHEZ LES HULLOIS

LES CLUBS DE LA CANADIENNE NE PEUVENT EN VENIR A UNE ENTENTE — CONCLUSION PEU SATISFAISANTE.

Il est à peu près fixé qu'il n'y aura plus de balle à Hull, cette année. La série de la Canadienne a été abandonnée à cause d'une difficulté que la direction du circuit aurait dû aplâner dans l'intérêt du sport et la série entre le club Dupuis et le Rideau, comme nous l'avons fait entendre au commencement de la semaine, ne se continuera pas. Le Rideau ne trouve pas l'entente payante et d'ailleurs sa défaite inattendue, dimanche dernier, lui a fait mal au cœur.

L'OUVERTURE DU BIG FOUR

MONTREAL, 1er — La campagne de l'interprovinciale commence ici aujourd'hui, alors que Montréal reçoit la visite des Tigers. Quoique défaits par Queen's la semaine dernière, les locaux s'attendent à faire bonne figure contre Hamilton. Hal De Gruchy, de Toronto, arbitre.

GRAY BATTU A CHURCHILL

PADONA PREND LA MESURE D'UN BON CHAMP, VENDREDI.

L'OFFRE DU ROYAL On avait parié l'une série probable entre le Dupuis et le Hull-Royal. Les Royaux déclaraient qu'ils avaient certains droits, puisqu'ils avaient fini en troisième place dans le concours final et que la décision du club Séguin les montait automatiquement en deuxième position. Les gérances des deux clubs ont eu une entrevue sans aboutir à des résultats satisfaisants. Le club Dupuis refusa de détailler avec le Royal pour le championnat, car il prétend que le Séguin Frères sont à droit au détail, mais il s'offrit à rencontrer les Impériaux pour un enjeu de \$100.

EN QUEUE DE POISSON Cette proposition n'était pas acceptable, pour la bonne raison que des équipes amateurs ne peuvent jouer pour un enjeu, sans exposer leurs joueurs à l'interdiction, non seulement à la balle, mais au rugby au hockey et autres sports contrôlés par l'Union Amateurs.

WRIGHTVILLE A PLEIN ESPOIR

TOUS LES REGULIERS VONT A MONTREAL POUR LA JOUTE DRUMMONDVILLE.

Le Wrightville part aujourd'hui pour Montréal, où il rencontrera demain le Drummondville, dans la série de championnat indépendante pour la province de Québec.

Avant de quitter la ville, le géant Benoît a déclaré que ses hommes étaient en parfait état et qu'ils avaient bon espoir de remporter la victoire. Après leur brillant succès sur le Ste-Cécile, les Wrights comptent au nombre des troupes dangereuses du cycle provincial et il ne serait pas surprenant de les voir participer à la finale.

REGULIERS AU POSTE Tous les réguliers seront au poste pour cet important engagement. Benoît compte mettre en scène la même bande qui a tapoché le Ste-Cécile et nul doute qu'elle fera bonne figure.

Plusieurs partisans font le voyage avec Wrightville; c'est dire que l'encouragement moral et financier ne manquera pas à notre équipe. Les amateurs locaux ne se feront donc pas leur oreille, pour partir sur les chances de leurs favoris.

SKALD PREND LES STAKES ROUS

NEWMARKET, AMB., 1er — Skald à Noël Hardy, a gagné aujourd'hui les stakes Rous Memorial, de \$4,000 réservés aux juniors et disputés sur les cinq furlongs. Starter, à J. Arkwright, fut deuxième, battu par un nez et Te Oran à Lord Londonderry, troisième. Quatorze chevaux couraient.

TOMAHAWK FAIT VIVE SURPRISE

SHERMAN SUCCOMBE A AQUE-DUCT — NEVER AGAIN GAGNE.

NEW YORK, 2 oct. — Voici les résultats des courses disputées vendredi après-midi à Jamaica.

Table of race results for Jamaica, including Premier Course, Deuxième Course, Troisième Course, etc.

REUNION FINALE DE LA LOWER OTTAWA

La dernière réunion de la Lower Ottawa aura lieu dimanche après-midi, à 2 hrs, chez M. Mareil, 71 rue St-Yacinthe, Hull. Tous les clubs sont priés d'envoyer des représentants à cette assemblée car les affaires de la saison y seront réglées.

Doit Subir des Epreuves Rigoureuses

Father John's Medicine est fabriqué sous la surveillance d'experts

Au laboratoire où se fabrique Father John's Medicine, à Montréal et à Lowell, Mass. l'on maintient dans tous les départements un très haut degré de qualité. Les divers ingrédients sont soumis aux épreuves les plus rigoureuses, puis sont préparés sous le regard attentif d'experts qui comptent des années d'expérience dans la fabrication de ce que l'on en est venu à reconnaître comme le plus grand reconstituant de l'organisme.

Advertisement for 'Le Bon Vieux' featuring 'APEG TOP 5c' and 'toujours le Meilleur Jamais égalé depuis 40 ans'.

LANCEURS DES CARDINAUX



QUATRE ARTILLEURS-ETOHLES qui porteront le fardeau de la série mondiale pour St-Louis. Ce sont de gauche à droite: SHERDEL, fameux gaucher; G. C. ALEXANDER, vétéran obtenu des Cubs; RHEM, obtenu du Pacifique et reconnu comme le plus brillant des jeunes lanceurs; BELL, dont le travail a été solide, cette année.

DE FAMEUX COGNEURS AU POSTE

RUTH ET HORNSBY SONT LES PRINCES DES CIRCUITS DANS LES LIGUES MAJEURES.

Deux redoutables frappeurs de coups de circuits, Rogers Hornsby, champion de la Ligue Nationale en 1925, et "Babe" Ruth, le roi des circuits sont aux prises durant la série mondiale. En 12 ans, le Bambino a cogné 356 coups de quatre-outr, et il a dépassé la marque de 40 coups fois. Ruth a établi un record dans les ligues majeures avec 59 en 1920. Sa moyenne de carrière est de 29.66. Hornsby a frappé 158 circuits en 19 ans, une moyenne de 17.4 par année. Il a établi un nouveau record dans la Ligue Nationale avec 42 circuits en 1922.

JANE DARWIN ECHOUÉ ENCORE

LA NAGEUSE ANGLAISE ABANDONNE SA QUATRIEME TENTATIVE.

DOUVRES, 1er — Jane Darwin, la jeune nageuse anglaise qui en était à sa quatrième tentative de traverser la Manche, a abandonné la lutte ce matin, à 7 hrs 53, après avoir été dans l'eau 16 heures et 31 minutes.

ASSEMBLEE DU CLUB LA SALLE

LES ETUDIANTS COMMENCENT A SE REMUEUR EN VUE DE LA SAISON PROCHAINE.

Le secrétaire de l'Association Athlétique La Salle a lancé un avis concernant les directeurs du club à l'assemblée annuelle, lundi soir, à 8 hrs précises, dans les salons de l'Académie, rue Sussex.

LA SERIE OUVRE CET APRES-MIDI

SHERDEL, ALEXANDER, PENNOCK ET SHOCKER, LES LANCEURS PROBABLES.

NEW-YORK, 2 — C'est aujourd'hui que se jouera la première partie de la série mondiale entre les Cardinals et les Yankees. Profitant d'un repos de quelques jours qui leur a permis de se préparer sérieusement à la classique, les deux équipes sont prêtes à se livrer un combat qui fera époque dans les annales de la balle locale.

OTTAWA EN ROUTE POUR KINGSTON

Le club de rugby Ottawa est parti hier soir pour Kingston, avec les joueurs suivants: Joe Tubman, Joe Miller, Charlie Connell, Eddie Emerson, Charlie Lynch, Don Young, Harold Starr, Jess Ketchum, Mickey McMillan, Jim Humphrey, Stew Bruce, Vince Curry, Edgar Mulrooney, Louis Côté, Jack Pritchard, J. Wright, Pete Brisbois, Bill Anderson, Don Kirby, Stan Stanyar, Paget Kehoe, Amyot, Conn, Kealey, Tighe et Braxington.

MME STETSON SORT CONTRE MME SMITH

CHICAGO, 2 — Les White Sox ont égalé la série locale vendredi en maintenant trois lanceurs des Cubs pour gagner par 10-5. Plusieurs circuits furent frappés au cours de la séance. Bib Falk eut trois coups dont un circuit et un triple.

HARRIS EST MARIE

WASHINGTON, 1er oct. — Stanley R. "Bucky" Harris, gérant de Washington, a épousé Mlle Elizabeth Sutherland, fille de M. Howard Sutherland, contrôleur des propriétés immobilières. Le président et Mme Coolidge étaient présents à la cérémonie. Les nouveaux mariés feront un voyage en Europe.

JANE DARWIN ECHOUÉ ENCORE

LA NAGEUSE ANGLAISE ABANDONNE SA QUATRIEME TENTATIVE.

DOUVRES, 1er — Jane Darwin, la jeune nageuse anglaise qui en était à sa quatrième tentative de traverser la Manche, a abandonné la lutte ce matin, à 7 hrs 53, après avoir été dans l'eau 16 heures et 31 minutes.

ASSEMBLEE DU CLUB LA SALLE

LES ETUDIANTS COMMENCENT A SE REMUEUR EN VUE DE LA SAISON PROCHAINE.

Le secrétaire de l'Association Athlétique La Salle a lancé un avis concernant les directeurs du club à l'assemblée annuelle, lundi soir, à 8 hrs précises, dans les salons de l'Académie, rue Sussex.

LA SERIE OUVRE CET APRES-MIDI

SHERDEL, ALEXANDER, PENNOCK ET SHOCKER, LES LANCEURS PROBABLES.

NEW-YORK, 2 — C'est aujourd'hui que se jouera la première partie de la série mondiale entre les Cardinals et les Yankees. Profitant d'un repos de quelques jours qui leur a permis de se préparer sérieusement à la classique, les deux équipes sont prêtes à se livrer un combat qui fera époque dans les annales de la balle locale.

OTTAWA EN ROUTE POUR KINGSTON

Le club de rugby Ottawa est parti hier soir pour Kingston, avec les joueurs suivants: Joe Tubman, Joe Miller, Charlie Connell, Eddie Emerson, Charlie Lynch, Don Young, Harold Starr, Jess Ketchum, Mickey McMillan, Jim Humphrey, Stew Bruce, Vince Curry, Edgar Mulrooney, Louis Côté, Jack Pritchard, J. Wright, Pete Brisbois, Bill Anderson, Don Kirby, Stan Stanyar, Paget Kehoe, Amyot, Conn, Kealey, Tighe et Braxington.

MME STETSON SORT CONTRE MME SMITH

CHICAGO, 2 — Les White Sox ont égalé la série locale vendredi en maintenant trois lanceurs des Cubs pour gagner par 10-5. Plusieurs circuits furent frappés au cours de la séance. Bib Falk eut trois coups dont un circuit et un triple.

HARRIS EST MARIE

WASHINGTON, 1er oct. — Stanley R. "Bucky" Harris, gérant de Washington, a épousé Mlle Elizabeth Sutherland, fille de M. Howard Sutherland, contrôleur des propriétés immobilières. Le président et Mme Coolidge étaient présents à la cérémonie. Les nouveaux mariés feront un voyage en Europe.

LES CLUBS DE LA NATIONALE A LA POURSUITE DE JOUEURS

L'ALIGNEMENT DES EQUIPES EST INCERTAIN — LA BONNE ATTITUDE DU CLUB OTTAWA.

La course aux joueurs dans la Ligue Nationale se continue mouvementée et quelquefois avec l'aide de méthodes plus ou moins recommandables. Il est encore très difficile de prévoir la composition exacte des équipes du circuit Calder, car plusieurs joueurs que l'on dit sous contrat avec telle ou telle troupe ne le sont pas en réalité. En fait, le public peut se résigner à rester dans l'incertitude jusqu'à l'ouverture de la campagne, vers la mi-novembre.

LE CARDINAL FELICITE LE NOUVEAU CHAMPION

NEW YORK, 2 oct. — Le cardinal Hayes a félicité hier, Gene Tunney, de son récent triomphe dans l'arène, et de son humilité.

SUR LE TURF

Le meeting du parc Jefferson, Nouvelle-Orléans, qui commence le 25 novembre, se continuera trente-deux jours durant. Les courses quotidiennes varieront de \$1,000 à \$1,500, avec un handicap hebdomadaire de \$2,500.

LA VENTE DES COUPONS

Le club de hockey Ottawa a fait preuve d'une grande sagesse en ouvrant des bureaux dans la rue Sparks pour la vente de ses billets de saison.

SAUVEGARDE DE LA SANTÉ

Les fatigues, les soucis, les veilles prolongées laissent chaque jour leur empreinte sur l'organisme. Bientôt les fonctions diverses surmenées sont irrégulières, puis surviennent

LA BALLE AUX BASES

Quoique les critiques favorisent les Yankees dans la présente série mondiale, ce s'ouvre aujourd'hui un grand nombre d'amateurs prédisent que les Cardinals vont causer la surprise du siècle en décrochant la couronne.

LES PILULES MORO

Depuis plusieurs mois je souffrais terriblement de maux de reins et de douleurs dans les articulations de la hanche, j'avais complètement perdu l'appétit et je sentais mes forces m'abandonner de jour en jour.

LA BALLE AUX BASES

Reading, avec 117 défaites sur sa liste au cours de la dernière saison a établi un record pour l'International League. Syracuse avait fait, en 1920, l'égal record de 116 défaites. Les Keys ont aussi établi un record de 19 défaites consécutives.

SANTAL MIDY L'URINATION DIFFICILE

Evitez l'urination difficile. Evitez les infections. Assurez-vous du Midy. Dans toutes pharmacies.

LES FAVORIS ONT SOUFFERT

FLYING CLOUD DEFAIT PAR ENSEMBLE — CARE FREE INVINCIBLE.

TORONTO, 2 oct. — Il n'y avait rien de spécial à l'affiche à Thorncliffe, vendredi, et les chevaux les plus ordinaires à la piste se disputèrent les bourses. Le bilan net de la matinée fut que favoris et néglijés eurent une part à peu près égale du margot, quoique le talent fut malmené lorsque Ensemble battit le quasi-invincible Flying Cloud. Dou-rassa conduisit le vainqueur.

Table of race results for Toronto, including Premier Course, Deuxième Course, etc.

FAIR STAR A EU UN AUTRE SUCCES

LE BON JUVENILE DE DUPONT ENLEVE LA BOURSE CHATELAINE.

HAVRE-DE-GRACE, 2 oct. — Fair Star, de l'établissement Foxcatcher, avec Melvor en selle, a gagné la bourse Châtelaine, réservée aux juniors, et disputée vendredi sur les six furlongs. Sun Affinity arriva deuxième et Painted Lady, troisième.

Table of race results for Havre-de-Grace, including Premier Course, Deuxième Course, etc.

LA CANADIENNE SE REORGANISE

LE CIRCUIT JUNIOR S'ATTEND A UNE CAMPAGNE HEUREUSE.

La Ligue Canadienne junior, qui donne toujours du hoquet intéressant, est à se réorganiser pour la prochaine campagne et, aux dires des directeurs du circuit, elle aura cet hiver, un succès sans précédent.

CONSERVEZ LES BANDES

LES DIRECTEURS L'excédent de la ligue est composé comme suit: Président: J. L. Lessard. Vice-président: Wilf. Hébert. Secrétaire: L. Gauthier. Trésorier: R. Boudreau.

Advertisement for Peppermints Candiac, featuring 'LES PASTILLES DE MENTHE SUPERIEURES DE HAUTE QUALITE' and 'Goutez nos bonbons JELLY BEANS-BOSTON BEANS'.

Advertisement for Ford cars, featuring 'NOUVEAU TUDOR' and 'CAMPBELL MOTOR SALES' with the Ford logo.

"Toujours quand François était rempli de feu de l'Esprit saint, il proférait des paroles ardentes en langue française, comme s'il prévoyait qu'il serait spécialement honoré dans cette nation et qu'elle aurait pour lui une vénération singulière." Thomas de CELANO.

LE DROIT

Entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent où sont nos devoirs.

A. DE GASPARIN.

14^e Année No 227

OTTAWA SAMEDI 2 OCTOBRE 1926

Saint François d'Assise

Anniversaire du septième centenaire de la mort du grand saint. — Le véritable portrait de saint François.

Le 4 octobre 1226, saint François d'Assise, passa de cette vie à l'autre après avoir réformé la société chrétienne, étonné ses contemporains par l'héroïsme de ses vertus, donné à l'Eglise deux grands Ordres religieux et le Tiers Ordre destiné aux laïques qui veulent dans le monde pratiquer les vertus évangéliques. Le grand saint mourait, dans la quarante-cinquième année de sa vie, deux ans après avoir reçu dans sa chair les stigmates de la croix.

Lorsqu'il sentit venir son dernier jour, François se fit transporter à sa chère Portioncine qu'il savait être "l'habitation de Dieu". Il demanda qu'on l'étendît à terre, dépouillé de son habit de bure et se mit à chanter l'hymne des créatures, ce merveilleux cantique du soleil qui se termine ainsi: "Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper! — Malheur à ceux qui meurent en péché mortel; bienheureux ceux qu'elle trouvera, ayant accompli tes saintes volontés, car la seconde mort ne leur fera aucun mal." Il répétait dans son agonie: "Sois la bienvenue, ma sœur la mort."

Quand l'âme du serviteur de Dame pauvre quitta cet ami si fidèle qu'avait été son corps, les frères eurent la joie de contempler les stigmates et de baisser en pleurant les plaies du second Christ. Toute la nuit se passa en prières et à chanter les louanges de Dieu. Lorsque, le lendemain matin, le solennel cortège où l'on portait des rameaux d'olivier se dirigea vers Saint-Damien et où la grille de la fenêtre où communiaient les religieuses se fut ouverte pour laisser passer le corps du saint, Claire et ses sœurs se lamentèrent sur les restes mortels de leur Bienheureux Père et exhaltèrent la douleur de leur âme. "Presque personne", écrit Thomas de Celano, "ne pouvait retenir ses larmes, alors que les anges de la paix pleuraient amèrement."

Sept cent ans se sont écoulés et l'influence de saint François d'Assise demeure aussi grande et aussi profonde que jamais, les poètes ont chanté les vertus de François; des musiciens ont été inspirés par ses hymnes merveilleux; des peintres ont immortalisé les plus belles scènes de sa vie. Des millions d'êtres humains, sous tous les climats, s'efforcent de mettre en pratique les vertus évangéliques ce qui a fait la puissance d'attrait du grand saint et ce qui en lui est imité.

"Il n'y eut point de saint, semble-t-il, en qui l'image du Christ Seigneur et le genre de vie évangélique aient resplendi avec plus de ressemblance qu'en saint François. Il a présenté en sa personne comme une réincarnation du Christ". Ces paroles tirées de l'Encyclopédie que S. S. Pie XI a adressée au monde catholique à l'occasion du septième centenaire de la mort de saint François, indiquent bien que l'attrait du grand saint et ce qui doit être imité.

Dans la même encyclopédie, Pie XI met en garde les catholiques contre un certain dilettantisme: "Plusieurs veulent voir en lui un homme porté par la vivacité naturelle de son génie à l'expression poétique de ses sentiments... beaucoup admirent l'amatant de la nature que remplissaient d'une infinie douceur la majesté des êtres inanimés, l'éclat des astres, la splendeur des monts et des vallées de l'Ombrie, la beauté des animaux... d'autres chantent l'homme qui aimait d'un singulier amour tous les hommes."

"Toutes ces choses sont vraies, mais elles sont moins importantes, et il faut les bien comprendre. Les considérer comme essentielles ou les faire servir à excuser sa mollesse et à favoriser ses théories et ses passions, c'est fausser le véritable portrait de saint François. C'est l'ensemble de ses héroïques vertus, c'est l'austérité de sa vie, c'est la prédication de la pénitence, c'est son action multiple et laborieuse pour la réforme de la société, c'est cela qui fit le véritable saint François, celui que le peuple chrétien doit imiter plus qu'admirer. Héraut du grand Roi, il s'efforça de former les hommes à la sainteté évangélique et à l'amour de la croix; il ne rêvait pas de susciter seulement des amateurs de fleurs, d'oiseaux, d'agneaux, de poissons et de lièvres. S'il semble avoir porté aux créatures une tendre affection et les appeler, si petites qu'elles soient, du nom de frère et de sœur — affection légitime, si elle reste dans l'ordre — il ne les aimait pas pour une autre raison qu'en vertu de sa charité envers Dieu; il savait qu'elles ont la même origine que lui et il contemplait en elles la bonté de Dieu; car "il suit partout son Bien-Aimé, épiant les traces qu'il laisse sur les êtres, et, de toutes les créatures, il se fait une échelle pour atteindre son trône".

S. S. Pie XI a ainsi fixé le véritable portrait de saint François, le véritable idéal franciscain de pénitence, de charité, de détachement des biens matériels. C'est l'esprit évangélique de saint François que l'Eglise nous demande donc d'admirer et d'imiter pour notre salut personnel et pour celui de la société chrétienne. Nous serons aidés dans cette sainte tâche par les grandioses fêtes qui se dérouleront dans notre ville au cours du mois d'octobre.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Un problème

La situation malheureuse faite aux catholiques du Mexique depuis que Callès s'en mêle, empire encore. Ce potentat veut évidemment ne s'entourer que de gens qui partagent ses idées, et ceux qui ne consentent pas à hurler avec les loups, il les met gentiment à la porte. C'est ainsi qu'à Mexico plusieurs instituteurs — les dépêches ne disent pas s'ils sont tous catholiques, mais il est bien permis de croire qu'ils ne l'étaient pas tous — ont dû répondre à un questionnaire pressant, et quand on affirmait un peu trop son indépendance de pensée, on recevait chaque fois son congé.

De là est né un problème éducatif: le manque de professeurs dans les écoles du gouvernement. Est-ce que Callès préfère ses idées à l'éducation des enfants de son pays, et ces derniers, pour l'approuver, doivent-ils nécessairement être tenus dans l'ignorance? On le croirait vraiment, et cela nous paraît tout naturel. Ces nombreuses démissions de professeurs indiquent au moins encore une autre chose: Callès

n'a pas que des approbateurs, et il y a des âmes généreuses qui aiment mieux manquer de pain que de liberté.

Un monument

Dans une très jolie petite ville du Québec, l'Assomption, on vient d'honorer publiquement et officiellement l'agriculture. C'est le sens qu'il convient de donner aux cérémonies qui ont entouré le dévoilement du monument Marsan. Si c'est de la cendre des morts qu'est faite la patrie, les Marsans sont des modèles fertiles en légons, parce qu'ils sont des chaînons dignes de la lignée des Hébert...

Jamais on n'exaltera assez la noblesse de l'agriculture et la grandeur de ceux qui embrassent amoureusement cette magnifique carrière. Pour être cultivateur ce n'est pas tout d'avoir une belle terre et de bons bras. Ce n'est pas tout de déchirer le sol avec le travail tranchant d'une charrue. L'homme doit mettre dans son travail mieux qu'une contribution physique; il doit y joindre une contribution morale. Il faut que la terre se sente caresser par ses mains rigueuses. Pour cela le cultivateur doit mettre dans son travail toute son âme. C'est la grande leçon des pion-

LO-PA-HONG

(suite et fin)

Entre les multiples institutions dues à l'initiative de ce groupe, Lo-Pa-Hong dirige en personne l'hospice Saint-Joseph, qui possède actuellement 300 lits, répartis en cinq pavillons, dont un pavillon spécial au premier étage, l'hôpital du Sacré-Coeur où cent contagieux peuvent être isolés, l'Institut Industriel Saint-Joseph, qui prépare un millier de jeunes garçons, soit à l'exercice d'un métier, soit à une école supérieure; et il préside encore la Conférence de Saint-Vincent de Paul de Shanghai.

Pour caractériser les résultats obtenus par cette société, dans l'ordre spirituel et dans l'ordre matériel, je me borne à citer deux chiffres: elle procure annuellement, 12,000 baptêmes et elle a dépensé, depuis sa fondation, plus de deux millions de dollars. Qui a payé ces dollars? Ici, les renseignements fournis par Lo-Pa-Hong manquent un peu de précision. De lui, sur ce point, je n'ai pu tirer que deux indications par lesquelles il veut affirmer sa foi dans la Providence et souligner la générosité de ses compatriotes. La première: il a confié toutes ses oeuvres à saint Joseph; il n'est lui-même, selon sa propre expression, que le "boy de saint Joseph", et l'argent nécessaire est régulièrement venu au moment opportun. La seconde: il a constamment trouvé les concours les plus empressés et les plus larges, même auprès des païens, qui admirent et veulent secourir la charité chrétienne.

D'autres informateurs sont moins sobres de détails et moins discrets. Ils assurent que la bourse personnelle de Lo-Pa-Hong est toujours prête à combler les déficits et que le Rockefeller de Shanghai n'est pas le seul "boy" de saint Joseph, il en est aussi le banquier. En outre, il paye de sa personne. Ce n'est pas en administrant de haut des établissements de bienfaisance ou d'instruction, ou même en leur consacrant une bonne partie de ses bénéfices industriels, qu'il est mérité le surnom de "saint Vincent de Paul". Il est fait réellement le disciple et l'imitateur du grand charitable. Il ne se borne pas à diriger ni à soutenir des hôpitaux; on le rencontre au chevet des malades. Il ne lui suffit point de présider les visiteurs des pauvres; il leur donne l'exemple des démarches et des soins les plus méritoires. Il ne se contente pas, enfin, de procurer des soulagements et des lumières aux prisonniers; les prisons elles-mêmes ont coutume de l'accueillir. Lo-Pa-Hong a une compassion toute particulière pour les condamnés à mort; il apporte, à ces désespérés, les suprêmes consolations de la foi et plusieurs d'entre eux, instruits et baptisés par lui entre la sentence et le supplice ont eu, par son initiative, le bonheur de recevoir la grâce du Bon Larron.

Son zèle, en un mot, ne connaît d'autres limites que ses possibilités. Mais, par le désir, l'espérance et

l'effort, il a fait beaucoup de conversions. Quand, aux évangélistes venus du dehors, et dont l'efficacité ne saurait croître indéfiniment, se joindra, chaque année, l'afflux des milliers de baptêmes, les baptêmes des multiples chinois, les baptêmes équivalents et fourniront à leur tour des vocations nouvelles. Songez donc, soulignait le "saint Vincent de Paul de Shanghai", qu'avec 2,300 prêtres assistés de 4,000 sœurs, nous comptons en moyenne 150,000 conversions par an. Quelle progression, le jour où ces armées de convertis donneront régulièrement leur état-major sacerdotal!

D'ailleurs un mouvement est commencé, dont les prémices augurent le succès: le nombre des prêtres indigènes, en Chine, atteint déjà le millier. Lo-Pa-Hong, a donc grand espoir. Mais, en chrétien vraiment surnaturel, il estime que la prière, que la dévotion au sacrement divin, que la communion de plus en plus fréquente et répandue sont les plus sûrs et les plus robustes ressorts de la vitalité catholique. Et c'est pourquoi, sur la Chine, il voudrait faire passer la puissance vague spirituelle, à la fois purifiante et féconde, d'un Congrès eucharistique. Un des buts de son voyage aux Etats-Unis fut

précisément de préparer cette manifestation future. Il est reparti de Chicago, très vivement et très cordialement encouragé dans ce vaste projet. Il va le mener avec la ferveur d'un saint Vincent de Paul et la ténacité d'un Rockefeller. Il réussira.

LE SANSFILISME


SAMEDI, 2 OCTOBRE, 1926

- 7.00—Heure des enfants.
- 8.00—Ministère de l'Agriculture.
- 9.00—Concert de studio.
- KDKA—PITTSBURGH—309.1
- 7.00—Concert Florilla.
- 7.00—Balle au camp.
- 8.00—Panfare Westinghouse.
- 9.55—Température, etc.
- 6.05—Orchestre Waldorf-Astoria.
- 7.00—Orchestre Don Orsini.
- WGY—BUFFALO—370.5
- 10.30—Programme de danse.
- WZZ—SPRINGFIELD—333.1
- 6.15—Récital d'orgue.
- 6.30—Trio Kimball.
- 7.05—Programme musical.
- 8.00—Récital d'orgue.
- 9.00—Programme musical.
- WSAI—CINCINNATI—326
- 9.30—Programme musical.
- WLV—CINCINNATI—423.3
- 7.00—Concert d'orgue.
- 7.30—Secretary Hawkins Club.
- 8.00—Exposition de radio.
- KWV—CHICAGO—326
- 6.00—Heure américaine.
- 7.00—Programme Congress.
- 8.00—Concert classique.
- 9.30—Carnaval d'orgue.
- WCCO—MINNEAPOLIS-S. PAUL—416.4
- 6.15—Concert, orchestre; chants.
- 8.00—Causerie.
- 8.15—Quatuor Lowry; Welk, Danielson et Blacher, accordion et banjo.
- 9.00—Ottette American Legion.
- 10.00—Marché, température et balle au camp.
- 10.05—Programme de danse.

DIMANCHE, 3 OCTOBRE, 1926

- KDKA—PITTSBURGH—309.1
- 6.15—Heure des enfants.
- WLV—CINCINNATI—283.3
- 8.20—Orchestre Salon.
- WZL—NEW-YORK—491.5
- 6.00—Orchestre de concert.
- 7.20—Programme musical du Capitol.
- 9.15—Heure Maxwell.
- WZZ—NEW-YORK—455
- 6.05—Carillon.
- 6.25—Einz Ambassador.
- 7.30—Orchestre Commodore.
- 9.15—Heure Maxwell.
- 9.00—Programme musical.
- 10.15—Heure Maxwell.
- WBE—SPRINGFIELD—333.1
- 7.30—Programme musical.
- 8.00—Récital d'orgue.
- 9.00—Balle au camp.
- 10.00—Ensemble Maxwell.
- WSAI—CINCINNATI—326
- 7.45—Heure des enfants.
- 9.15—Programme de la ville de N.-York.
- KWV—CHICAGO—326
- 9.30—Concert de studio.
- WCCO—MINNEAPOLIS-S. PAUL—416.4
- 8.15—Heure Atwater Kent.
- 9.15—Programme des Indiens Chippewa.
- 9.45—Température et balle au camp.
- 10.30—Récital d'orgue par Hugo Pflüger
- WHN—NEW-YORK—361.2
- 6.30—Orchestre Libby.
- 6.25—Einz Ambassador.
- 6.15—Ensemble Shelton.
- 7.00—Ensemble Shelton.
- 7.15—Programme du Daily Eagle.
- 9.00—Artistes.
- WRC—WASHINGTON—468.5
- 6.20—Concert de studio.
- 8.15—Concours du WEAF.
- WTAM—CLEVELAND—389.4
- 6.00—Orchestre du théâtre Park.
- 7.00—Orchestre du théâtre Park.
- 8.00—Musical.
- WV—DETROIT—352.7
- 7.20—Concert du WEAF.
- 9.15—Concert du WEAF.

"La seule école française du genre en Amérique"



ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES
DE MONTREAL

Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec.
Affiliée à l'Université de Montréal.

COURS DU SOIR—COMMENCENT LE 4 OCTOBRE:
nombreux cours libres sur: Comptabilité théorique et pratique; opérations de banque, correspondance commerciale anglaise et française, arithmétique commerciale, algèbre, économie politique, droit civil, droit commercial, espagnol, italien, allemand, etc.

On s'inscrit tous les jours, à l'école, coin Viger et St-Hubert, de 9 à 5, ou par correspondance.

Bourses du Gouvernement pour Cours du Soir

COURS PAR CORRESPONDANCE AUXQUELS ON PEUT S'INSCRIRE TOUTE L'ANNEE:
Comptabilité théorique et pratique, supérieure, industrielle, financière, etc. — Langue anglaise — English letter writing — Business English — Français commercial — Economie politique — Droit commercial.

Découpez et adressez-nous le coupon ci-dessous:

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL
Coin Viger et St-Hubert, MONTREAL.

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation de ma part les renseignements sur vos cours:

() du soir. () par correspondance.

Nom.....
x s. Adresse.....

WGN—CHICAGO—302.8
6.45—Quatuor et artistes.
7.00—"The Million Sing".
7.30—Ensemble; artistes.
8.00—Quintette; ensemble.
8.15—Concert du WEAF.
9.00—Concert spécial.
10.00—Sam'l Henry.
10.30—Artistes; Correll et Gaudin.

LA PLUS FASCINANTE SALLE A THE D'OTTAWA

Les clients de Venetian Sweets seront agréablement surpris des modifications que le nouveau gérant, M. John Bouris, a fait exécuter dans cet établissement. Il n'y a rien d'extravagant ou de criard dans les agencements. Cette salle de thé est plutôt remarquable par la sobriété des décors, par le goût qui triomphe partout. Les ravissantes peintures vénitienes ont été conservées et se présentent maintenant à meilleur avantage sur les murs à panneaux d'acajou. Les miroirs reflètent le jeu des chandeliers dans des récipients antiques et la lumière tamisée des chandeliers de verre taillé.

Sur le parquet se trouve du linoléum incrusté en carrés noirs et blancs. Les sièges pullman sont des plus fascinants avec lampes à abat-jour. De jolies demoiselles de table, vêtues de noir avec bonnets et tabliers blancs servent les hôtes avec promptitude et grande courtoisie. L'on y remarque une grande propreté, un service impeccable et des décorations qui fascinent les yeux. Une visite à la cuisine, vous en dira beaucoup. Les murs sont de tulle blanche et les nouveaux ustensiles brillent de propreté. M. J. Rousseau, le nouveau chef-cuisinier, est très avenant dans son costume impeccable. Le confiseur expert, M. Dafnas, y fait des friandises des plus appétissantes. M. Bouris est très exigeant pour ce qui a trait à la cuisine, même plus que pour ce qui concerne la salle à thé elle-même. Quand vous prenez le dîner au Venetian Sweets vous avez l'assurance de déguster des aliments de choix préparés d'une façon impeccable.

En tous les services on ne fait usage que des aliments et des ingrédients de la cuisine, même plus que pour ce qui concerne la salle à thé elle-même. Quand vous prenez le dîner au Venetian Sweets vous avez l'assurance de déguster des aliments de choix préparés d'une façon impeccable.

Un vestiaire pour dames constitue une nouvelle caractéristique qui ne manquera pas d'être appréciée. Sous tous rapports, cette nouvelle salle à thé donnera un excellent service. Des dîners, thés d'après-midi, soupers et goûters après le théâtre seront servis, et des repas à la carte à toutes les heures.

NOUVEAU COMMERCE DE LIQUEURS DOUCES DE M. H. MIRAULT

M. Henri Miraault s'est porté acquéreur d'un nouveau commerce de liqueurs douces et il est prêt à recevoir la clientèle à ses locaux, 115 rue Slater, Ottawa. M. Miraault était jusqu'à ces derniers temps associé avec son père, M. Eugène Miraault, dans un commerce de liqueurs douces sur la rue Rideau. Ce commerce vient d'être vendu. M. Henri Miraault continue cependant à s'occuper de l'embouteillage et de la vente de liqueurs douces.



Vous Sentez-vous fatiguée vers 4 heures?

pour vous ravigoter, croquez une Barre de JERSEY MILK

Le chocolat est le plus grand producteur d'énergie connu—les soldats, les montagnards, les explorateurs nemanquent jamais de s'en approvisionner. De même, vous—à la première sensation de fatigue—mangez une barre de Jersey Milk.

Ce n'est pas un chocolat ordinaire. Sa saveur est si riche, si exquise que Jersey Milk deviendra vite votre barre favorite. Essayez-en une et vous favoriserez.

Grandeurs: 5c, 10c et 25c.




Pur Chocolat au lait

Etabli en 1888 Le Magasin de Satisfaction, d'Ottawa Queen 5400

Préparez-vous pour l'Hiver en Profitant de Cette Aubaine

Vente de Couvertures



ALL WOOL

LES soirées d'automne et d'hiver ne causeront aucune incommodité à ceux qui auront de ces chaudes couvertures de laine duveteuse. La fameuse marque "Ottawa Valley" est une garantie suffisante de leur qualité. Blanches unies avec bordures de couleur, plaids, quadrillées, grises et rouges. Toutes les dimensions et épaisseurs dans cette vente d'octobre. C'est maintenant le temps d'acheter des Couvertures, et le meilleur endroit pour ce faire c'est au magasin Poulin.

Couvertures de Couleur
Garanties tout laine, en coloris bon teint, souples, duveteuses. Dans les teintes unies de rose, bleu, saumon, mauve et fauve, et quadrillées de fantaisie en les coloris de bleu, rose, mauve, saumon, bleu et or.
60 pes x 80 pes. Chacune . . . \$6.75
70 pes x 84 pes. Chacune . . . \$7.95

Couvertures Blanches
Avec bordures roses ou bleues, fouettées séparément.
54 pes x 78 pes. La paire . . . \$7.95
60 pes x 84 pes. La paire . . . \$9.75
64 pes x 84 pes. La paire . . . \$10.75
68 pes x 86 pes. La paire . . . \$11.50
72 pes x 90 pes. La paire . . . \$12.75

COUVERTURES ROUGE CARDINAL
Avec bordure noire, pour vivoir ou portique pour coucher.
55 pes x 76 pes. la paire . . . \$ 7.50
60 pes x 80 pes. la paire . . . \$ 9.00
64 pes x 84 pes. la paire . . . \$10.50
68 pes x 86 pes. la paire . . . \$12.00

COUVERTURES A PETITS LITS
Tout laine, quadrillées de fantaisie et teintes unies de rose, saumon et bleu. 30 pes x 40 pes, chacune . . . \$2.75
Blanches, avec bordures de couleur, chacune \$1.35 à \$2.75

COUVERTURES GRIS ARGENT
Attrayantes couvertures grises avec bordure bleu.
56 pes x 76 pes. . . . \$ 6.00
60 pes x 80 pes. . . . \$ 7.50
la paire . . . \$ 7.50
64 pes x 84 pes. . . . \$ 8.50
la paire . . . \$ 8.50
68 pes x 86 pes. . . . \$10.00
la paire . . . \$10.00

L.-N. POULIN, Ltée

"Trente-sept Années de Fidèle Service"

LES NOUVELLES DE HULL

POUR MOUSSER LE PROJET

Ainsi que nous le publions hier, le projet d'établir un marché dans la ville de Hull est loin d'être abandonné. Il arrive assez souvent que de belles et profitables résolutions meurent presque aussitôt qu'elles naissent, mais il semble qu'on veuille par tous les moyens possibles faire vivre et se réaliser celle-ci.

On convoquera donc dans le cours du mois d'octobre des représentants de toutes les associations qui fonctionnent dans la ville afin d'avoir leurs opinions, d'échanger des vues, de façon à ce que le projet ait immédiatement la solution qu'il conviendrait de lui donner.

Car nous serions fort surpris que ces représentants ou quelques-uns d'entre eux se prononcent en principe contre l'initiative d'un marché. Il s'agit plutôt, croyons-nous, de rechercher quel est l'endroit qui serait le plus favorable pour son établissement, de décider de l'ampleur qu'on devrait lui donner au début, de jeter des bases d'organisation.

Qu'il y ait des obstacles, que des craintes d'insuccès surgissent devant les esprits, cela ne serait pas étonnant. Mais nous démontrons précisément que nous sommes capables d'initiative et de réalisation si nous avons la volonté de vaincre les difficultés et de dissiper les hésitations.

Nous l'avons souvent dit: Hull est la seule ville de son importance à n'avoir pas de marché. Une foule de petites villes moins peuplées ont le leur. Il est vrai que c'est notre voisinage d'Ottawa qui nous a dispensés de songer à reconstruire celui que l'incendie de 1900 a détruit, qui peut nous faire douter du succès d'une nouvelle tentative. Cependant, avec le secours des divers groupements de la ville pour faire l'éducation du public, en présentant raisonnablement qu'une bonne partie de celui-ci encouragera l'entreprise, il nous semble qu'il faut oser s'y vouer.

D'autant plus que ce marché nous est demandé par des gens de l'extérieur, désireux de s'ouvrir un débouché pour leurs produits et de favoriser nos gens en venant à eux.

D'autant plus encore qu'on nous prédit dans un avenir rapproché une augmentation formidable de population. Plus cette dernière s'accroît et s'accroîtra, moins nous devenons justifiables de ne pas tâcher de lui procurer un organisme économique aussi indispensable que celui d'un marché.

Celui-ci est une source d'activité incroyable, une réclame éternelle dans une ville. Nous venons de passer quelques jours à Sherbrooke, à l'occasion du congrès annuel des syndicats catholiques. Il y a là un marché qui nous a paru superbe, en égard au chiffre de la population, moins considérable que la nôtre. Rien que de voir ces édifices, ces comptoirs, cette place vaste et bien tenue nous faisait comprendre que Sherbrooke est le centre de vie dans sa région, qu'il attire chez lui, régulièrement, une foule de personnes des alentours, qui s'habituent d'y venir. C'est à l'avantage de ses commerçants et hommes d'affaires de toutes sortes. Le cultivateur qui vient vendre en ville vient aussi pour y acheter, réquérir des services qu'il ne peut obtenir chez lui.

Nous espérons donc que la réunion projetée pour cette création d'un marché aura rapidement de bons résultats.

Henri LESSARD

ORGANISATEURS

A une réunion de l'exécutif du Club de la Jeunesse libérale, tenue hier soir, on a continué l'organisation de la causerie qui sera donnée le 27 octobre par le député L. Auget, sous les auspices du club.

Le président du comité d'organisation est l'avocat A. Fournier et le secrétaire, M. A. Caron. L'exécutif a aussi accusé réception d'un chèque de M. H. Blackburn, envoyé comme don.

PEU DE DOMMAGES

La tempête de la nuit dernière n'a pas causé de dégâts dans la ville, si ce n'est quelques fils et l'un ou l'autre transformateur de la Hull Electric qui ont été un peu endommagés.

ON DEMANDE

UN CHAUFFEUR expérimenté pour fournaise. S'adresser à 163 rue Notre-Dame, Hull.

CETTE SEANCE

Comme on l'a déjà appris, les policiers de la ville organisent pour le 28 octobre à la salle Notre-Dame une soirée dont les recettes seront versées au profit de leur syndicat. La vente de cartes échangeables est presque complétée et on nous prie d'avertir les détenteurs de ces cartes que le plan de la salle est déposé à la pharmacie Picard, rue Principale. Chaque jour on y échange un grand nombre de cartes.

A BORDEAUX

Neuf prisonniers détenus à Hull ont été conduits à la prison de Bordeaux hier, soit huit hommes et une femme. Les sentences de ces condamnés varient de trois mois à deux ans.

VENTE POUR TAXES

L'on procédera mardi prochain à dix heures à la salle de l'Hôtel de Ville à la vente des propriétés sur lesquelles les arrérages de taxes remontent à trois ans. On a commencé la vente cette semaine et il reste environ 30 autres propriétés à disposer.

Buanderie Lamarche

LAVAGES de toutes sortes
NETTOYAGE TEINTURE et PRESSAGE D'HABITS
NETTOYAGE D'HABITS
NETTOYAGE D'AUTOS

Ouvrage garanti et prompt service

Ouvert le soir jusqu'à 8 h.

H. LAMARCHE, prop.

14-B, rue Leduc, Hull

Téléphone: Sh. 6334

LA VUE

Chaque personne de plus de 40 ans devrait porter des verres pour la lecture et la couture. Une vue défectueuse est la source de bien des maladies.

P.-R. LAPIERRE

Optométriste - Opticien

82, rue Principale, Hull

Téléphone: Sher. 3844

Nettoyage, Teinture, Pressage, Réparation

Vêtements pour Dames, Messieurs et Enfants
OUVRAGE GARANTI Nous allons chercher les commandes
PROMPT SERVICE APPELEZ SHER. 180

J.-A. LAMARCHE

148, rue Wellington, Hull

TEINTURIER

STATISTIQUES DE LA POLICE

LE NOMBRE DES ARRESTATIONS CETTE ANNEE BEAUCOUP PLUS CONSIDERABLE QUE L'AN DERNIER. UN GRAND NOMBRE D'ETRANGERS.

Un coup d'oeil dans les statistiques du département de police de la ville permet de comparer le nombre d'arrestations faites au cours des huit premiers mois de 1925 durant la même période de temps cette année.

De janvier au 1er octobre 1925 les policiers ont fait 449 arrestations; cette année, pendant le même temps, les arrestations se chiffrent à 1,410, soit 570 de plus. Le nombre d'accusés traduits en cour de récidiver a presque doublé. Cela est dû au grand nombre d'étrangers venus par suite des travaux de l'International Paper dans notre région.

Parmi les personnes réprimandées il y en a plus de 60 pour cent qui étaient accusées d'ivresse et désordre.

Depuis environ trois mois le nombre de personnes arrêtées par les policiers pour avoir conduit leurs automobiles sous l'influence de la boisson est de plus d'une trentaine. Jamais dans les annales de la police de Hull on n'a arrêté un aussi grand nombre de chauffeurs en état d'ivresse lorsqu'ils étaient en charge d'autos. Une chose à l'honneur de notre population, d'après les statistiques, c'est que sur les 1410 arrestations, il y a plus de 95 p. c. de gens résidant en dehors de la ville.

Si on considère que la population de notre ville est de plus de 35,000 et que chaque jour plus de 10,000 étrangers y viennent, on s'apercevra bien vite que les désordres ne sont pas si nombreux.

POUR FAIRE SUITE

Une liste de romans de la Collection LA LISEUSE était publiée hier. Ceux qu'elle contenait ne sont pas les seuls que nous ayons. Nous avons encore ceux-ci:

LEUR VIEILLE MAISON

REVENEZ-MONLAI

HISTOIRE DE GERVAISE

LA PETITE A. A. Noël

MES COUSINES, Henriette Celaré

PETITE PRINCESSE, H. Gréville

NOTRE MINNIE

LA MEPRISE DE COLETTE

LA VALLANTE, Eveline le Maire

LES MAUVAIS PAS

COEUR-DE-ROI, J. des Gachons

CERISE, Charles Foley

Volonté de former fort, commande

on peut les apporter avec soi.

Prix: 25 sous au comptoir, 30 sous par la poste. Le comptoir est ouvert tout l'après-midi de samedi.

LIBRAIRIE LE DROIT

4, rue Langevin - HULL

MONDANITES

Mme E. Larose, de Chelmsford, est actuellement en promenade dans Hull. En retournant, elle ira à North Bay.

M. et Mme Hercule Thérien, d'Almyer et leur neveu, M. Alphonse Thérien, sont partis hier en automobile pour un voyage d'une huitaine à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

LES ARTISANS

Il y a eu hier soir chez M. Z. Boucher, directeur de la Société des Artisans Canadiens-français, une réunion des représentants des succursales de Hull et d'Ottawa pour préparer une séance qui aura lieu le 20 novembre au théâtre Russell d'Ottawa, alors que le président général, M. R. Bédard, viendra donner une causerie sur le voyage des Artisans à Rome, l'an dernier. Les billets seront mis en vente dans quelque temps.

LES GRAINS

WINNIPEG, 2. — Les prix du blé ont continué de monter aujourd'hui avec des achats de placements et des couvertures de "shorts". La ferme a été forte. Cotes:

Blé: 140 1/2 à 141 1/2

Nov. 140 1/2 à 141 1/2

Dec. 139 1/2 à 140 1/2

Jan. 138 1/2 à 139 1/2

AVOINE

Oct. 54 1/2 à 55 1/2

Nov. 54 1/2 à 55 1/2

Dec. 53 1/2 à 54 1/2

Jan. 52 1/2 à 53 1/2

ORGE

Oct. 84 à 85 1/2

Nov. 83 1/2 à 84 1/2

Dec. 82 1/2 à 83 1/2

Jan. 81 1/2 à 82 1/2

SEIGLE

Oct. 96 1/2 à 97 1/2

Nov. 95 1/2 à 96 1/2

Dec. 94 1/2 à 95 1/2

Jan. 93 1/2 à 94 1/2

Prix au comptoir: Blé 1 nord, 143 1/2

2 nord, 140 1/2; 3 nord, 137 1/2; no 4, 128 1/2

no 5, 117 1/2; résidu, 90 1/2; paille, 80 1/2

7-8; sur voie 141 1/2; résidu, 93 1/2

10-11; sur voie 141 1/2; résidu, 93 1/2

AVOINE: 2 c. w. 58 1/2; 3 c. w. 56 1/2

4 c. w. 55 1/2; 5 c. w. 53 1/2

6 c. w. 52 1/2; 7 c. w. 50 1/2

8 c. w. 49 1/2; 9 c. w. 47 1/2

SEIGLE: 2 c. w. 96 1/2

LA PREVENTION DES INCENDIES

LES DEGATS CAUSES PAR LE FEU L'AN DERNIER DANS TOUT LE PAYS.

La semaine prochaine est consacrée à la prévention des incendies et le département des pompiers de notre ville fera comme d'habitude sa part afin de faire l'éducation du public. Hier on a fait afficher en bonne vue dans différents endroits de la ville des pancartes rouges qui nous rappellent la nécessité de prévenir les pertes de valeurs et les dommages matériels considérables causés par le feu.

On y lit entre autres qu'en 1925 le feu a fait pour 40 millions de dégâts, tandis qu'il a fait perdre la vie à 350 personnes.

Le public voudra, dans son propre intérêt, se persuader qu'un grand nombre de feux peuvent être évités en prenant les précautions nécessaires.

CONVENTION POUR LE CHOIX D'UN CANDIDAT DE LANGUE FRANCAISE

C'est dimanche prochain, le 10 octobre, qu'on tiendra à la salle Ste-Anne de cette ville une grande convention dans le but de choisir l'un des nôtres comme candidat au Bureau des Commissaires.

LES DELEGUES

Sur l'itinéraire de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, un comité consultatif des intérêts nationaux.

Le comité d'organisation de la convention, formé le 28 septembre s'est réuni hier soir, 1er octobre et a arrêté les décisions suivantes:

1o La convention nationale pour choisir un candidat au Bureau des commissaires de la ville.

2o Tous les électeurs canadiens-français de la ville d'Ottawa, hommes et femmes, sont admissibles à la convention pourvu qu'ils aient droit de vote aux prochaines élections municipales.

Pour assurer la bonne discipline de la convention, les électeurs seront subdivisés dans la salle Ste-Anne, selon leurs paroisses respectives, avec les scrutateurs suivants pour identifier les délégués et pour distribuer les ballots.

Notre-Dame: E. Page, Maurice Morisset, Ernest Glaude, L. J. Billy.

St-Anne: Isèle Dionne, Henri Legault, Albert Groulx, Dr J. M. Laframboise.

St-François d'Assise: A. A. Prud'homme, E. G. Desormeaux, M. J. Lacasse, J. G. Hudon, J. G. St-Jean-Baptiste, J. G. Guay, J. U. Bray, Calixte Dubé.

Sacré-Coeur: Philippe Dubois, Esdras Terrien, Jean Genest, St-Charles: Albert Campeau, D. T. Robitaille, Hector J. Coeur.

St-Famille: L. H. Lorisset, E. J. Bruyère, Cyrille Bélanger, St-Gérard: P. Bisson, Conrad L'Évesque, M. Tessier.

4o La convention sera présidée par M. Hector Ménard, président général de la Société St-Jean-Baptiste; le secrétaire sera M. Louis-Joseph Châtelein.

M. le Dr R. H. Parent a été désigné pour agir comme officier rapporteur.

5o On suivra la procédure suivante: (a) Appel à l'ordre. (b) Prière. (c) Mise en nomination des candidats désireux de représenter les canadiens français sur le Bureau des Commissaires. (Il suffit d'être électeur de langue française pour proposer un candidat et un second pour être mis en nomination; mais la chose doit être faite par motion écrite. Aucun candidat ne peut être mis en nomination contre son gré.)

(d) La mise en nomination terminée, ceux des candidats qui voudront se retirer seront libres de le faire.

(e) Les candidats acceptant de soumettre leur nom à la convention s'engageront à accepter la décision de cette convention et à contribuer à la victoire, le 6 décembre, du candidat officiel au Bureau des commissaires.

(f) Chaque candidat aura 10 minutes à sa disposition, par ordre alphabétique, pour exposer son programme et ses titres à la faveur de ses compatriotes.

(g) Le vote sera un scrutin secret. A chaque tour de scrutin, il y aura élimination du candidat ayant recueilli le plus petit nombre de votes et ce jusqu'à ce que l'un des candidats ait la majorité absolue.

(h) Discours du candidat heureux.

BENEDICTION D'UNE STATUE

POUR LA CHAPELLE DE LA NOUVELLE DESSERTE A LA PTE-GATINEAU

Demain après-midi, à 3 heures, il y aura la bénédiction de la statue patronale de la paroisse St-Jean Marie Vianney, Pte-Gatineau.

Mgr Campeau présidera. M. l'abbé L. Raymond, curé du Bourget, fera le sermon de circonstance.

La cérémonie, si la température le permet, se fera en plein air devant l'église. Tous les paroissiens sont invités.

Dans l'après-midi, un grand-messe sera célébrée avec diacre et sous-diacre.

Le sermon sera donné par le R. P. Lamoureux, O.M.I., directeur de l'école pédagogique d'Ottawa.

L'INAUGURATION DE LA 22ème SUCCURSALE DE M. J.-B. LEFEBVRE

PROPRIETAIRE DE 20 MAGASINS DE VÊTEMENTS A MONTREAL

Comme nous l'annonçons il y a quelques jours, un événement d'une haute importance dans le monde des affaires à Ottawa, vient d'être marqué à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau magasin de chaussures à l'ancien édifice Larocque à l'angle des rues Dalhousie et Murray.

A en juger par les immenses foules qui s'y rendent tous les jours depuis vendredi le 24 septembre, date de l'ouverture officielle, ce magasin est appelé à devenir l'un des plus importants de la capitale.

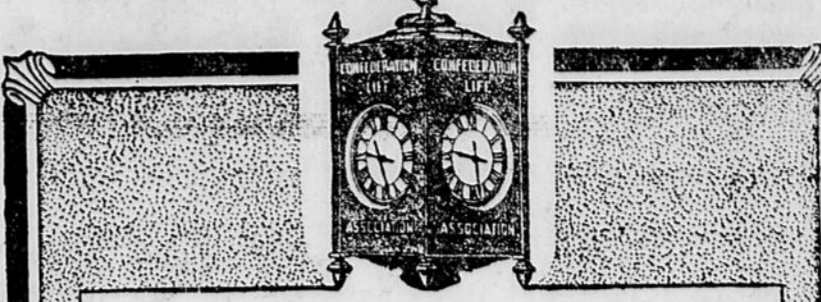
La popularité de M. J. B. Lefebvre s'étend dans tout l'est du Canada. Son succès est attribué à ses connaissances approfondies des affaires et au maintien de sa devise: Meilleure valeur, plus bas prix.

M. Lefebvre ouvre son premier magasin à Montréal en 1910 et concentra toute son énergie à son commerce. D'année en année sa clientèle s'est multipliée si rapidement qu'il fut en la nécessité d'ouvrir des succursales dans toutes les parties de l'île de Montréal; et sont maintenant au nombre de vingt.

M. J. B. Lefebvre a aussi un magasin à Québec, et c'est sa 22ème succursale qui vient d'ouvrir à Ottawa.

RAPPORT DE LA COMMISSION DES DROITS MARITIMES

On attend pour cette semaine le rapport de la Commission des droits des provinces maritimes et le gouvernement sera appelé à sanctionner ses recommandations. Parmi ces recommandations on trouve celles-ci: Réduction des taxes de transport pour les marchandises; ou des subsides qui seront l'équivalent de cette réduction; l'usage plus général des ports de ces provinces; des mesures devant aider aux industries fondamentales de ces provinces. On assure que tous les projets de lois tombés à l'eau lors de la dernière session, faute d'assentiment royal, seront cette fois présentés de nouveau.



CHAQUE MOIS UN CHEQUE DE \$50 — \$100 — \$150
suivant vos arrangements

Ce Revenu Mensuel vous est assuré durant votre vieillesse ou garanti à votre famille à votre décès.

Une petite épargne annuelle vous obtient cela.

H. J. LAFLAMME
Gérant de la Division Suburbaine de l'Ontario Est.
Edifice Banque Standard - Ottawa, Ont.

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

ECOLE TECHNIQUE DE HULL

Les inscriptions pour les cours du soir seront reçues tous les soirs du 27 septembre au 4 octobre, pour les métiers suivants: ajustage — menuiserie — automobile — électricité — plomberie et chauffage — chauffage des chaudières — dessin — chimie industrielle — soudure au gaz — ferblanterie. S'adresser à

109, rue Wright, Hull
Téléphone: Sher. 1544



Chateau Cheese

2 lb. & 5 lb. BOXES

LE FROMAGE Chateau N'a aucun Rival

Pour vous convaincre, comparez-le avec toute autre marque de fromage semblable sur le marché. Etant fait suivant un procédé entièrement nouveau, il est dans une classe par lui-même.

Confectionné par
The CHATEAU CHEESE CO., Limited
Ottawa, Canada

SALON DE BARBIER "VICTORIA"
Cheveux pour enfants . . . 10c
Cheveux pour adultes . . . 20c

M. A. PARIENIEN, prop.
97, rue Victoria - Hull

Médecin-Chirurgien
Dr J.-E. Champagne
Bureau: Tél: Sh. 2345
1 à 3 P.M.
7 à 8 P.M.

15, rue Victoria, Hull
SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Bureau: Tél: Sher 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.

Dr J.-Léo Lalonde
167, Blvd St-Joseph, Hull
SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Docteur
Carroll Laurin, B.A.
CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires de Toutes Sortes
Traitement de la Pyorrhée
177, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 186.

Dr W.-Arist. Parent
Dentiste-Chirurgien
Spécialité: Extraction
167, Boulevard St-Joseph, Hull
Tél: Sh. 6746
Heures de Bureau: 9-12 et 1-5
Ouvert tous les soirs.

Docteur Henri Pilon
Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
224, rue Montcalm - Hull
(Près du Blvd St-Joseph)
Tél: Sher. 6836

MAL DE TETE
Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les

CAPSULES ANTALGINE
En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

Venez de bonne heure, lundi pour profiter des aubaines

VENTE de MODIFICATION de CAPLAN

Les Portes Ouvrent **Lundi à 9 h. du Matin**

Bas Golf pour Garçonnettes
Tout, laine, gris, bruns. Toutes les pointures. Régulier 75c la paire. Lundi, à 9 heures du matin, **29c**

Pardessus pour Hommes
Par dessus d'hiver, bruns et gris. Dans les tailles de 35, 36, 38, 40, 42. Rég. jusqu'à \$22.50. Lundi, à 9 h. du matin, **\$9.95**

Gants de Chamoisette pour Dames
Aussi Gants de Soie. Toutes les teintes. Régulier jusqu'à \$1.25. Lundi, à 9 heures du matin, **29c**

Stores (Blinds)
Dans les teintes de vert, blanc et crème. 36 pes de largeur. Légèrement défranchis. Pour écouler à . . . **39c**

C. Caplan
133-135 RUE RIDEAU vis-à-vis rue Nicholas - Ottawa

Toilette et Chiffonnier
Fini noyer. Miroir glace. Régulier jusqu'à \$37.50. En vente, lundi, à . . . **\$14.95**

Ville Centenaire de la Mort de St François d'Assise

Les fêtes du Ville Centenaire de St François

Appel pressant de S. G. Mgr Emard, Archevêque d'Ottawa

"C'est avec une véritable joie que, suivant le désir du Souverain Pontife, Nous, contribuerons à donner tout l'éclat possible aux fêtes qui doivent se célébrer dans le diocèse d'Ottawa, pour marquer le Ville Centenaire de la Mort de Saint François.

"Dans notre ville épiscopale elles auront lieu dans le cours du mois d'octobre, et c'est Notre intention de présider Nous-même plusieurs de ces solennités, et de célébrer, le 31 octobre, dans Notre Cathédrale-Basilique, la messe pontificale à l'issue de laquelle Nous donnerons la Bénédiction Papale à l'assistance.

"Nous désirons vivement que les prêtres et les fidèles, mais les témoins surtout, prennent part à ces célébrations dans la mesure du possible."

Mgr EMARD, Arch. d'Ottawa. (Mandement au clergé.)

Sept Cents Ans Apres

Avec les fêtes de la Portioncule a commencé le Septième Centenaire de la Mort du Séraphique Père Saint François. Ce qui est la plus redoutable épreuve pour une gloire humaine devient la consécration plus éminente, gloire qui puisse nimer un front mortel. Que d'hommes sont couchés dans l'oubli qui furent illustres en leur temps, et qui, fiers d'eux-mêmes croyaient pouvoir délier les siècles! Ils s'étaient fait un piédestal de leur nom, et de leurs exploits militaires de leurs œuvres d'art et de leur science, et de leur gloire ils croyaient forcer ainsi l'attention des générations futures. Elles ont passé sans même leur donner un regard. Quelques-uns sont à peine arrivés jusqu'à nous. Nous en admirons quelques autres, que nous considérons comme de grands maîtres dans la philosophie, la théologie ou les arts. Mais qu'est leur gloire auprès de celle de François?

De son vivant, il se tenait pour le dernier des hommes, il s'appelait avec une humilité, un homme de rien, ou bien encore le fils de Pierre Bernardone, pour faire entendre qu'il n'avait pas même ce prestige qu'admirent certains de la noblesse ou de la bourgeoisie. Né dans l'opulence d'un marchand heureux qui dépense l'argent avec une même facilité qu'il le gagne, il se fait pauvre, il se mêle aux mendicants, il est déshérité par son père. Beaucoup de ses concitoyens, ne comprenant pas sa conduite, le taxent de folie. Il s'en allait à travers les chemins ombreux de son pays, chantant à pleine voix des hymnes et des cantiques, pleurant des larmes de feu au souvenir de l'amour qui n'était pas aimé. Le brillant jeune homme de jadis s'était vêtu d'un sac sur lequel il avait tracé une grande croix blanche sur le dos, et se traînait par les rues, nu, il avait le ciel pour toit et sa besace, il était semblable aux oiseaux du ciel, mettant toute sa confiance dans le Père céleste.

Et c'est cet homme qui a lancé la plus étonnante révolution qui se soit produite dans le monde après celle qui partit des bords du lac de Gènes.

Son influence sur son siècle fut sans égale et elle ne s'épuisa pas. Elle demeura de nos jours aussi grande et aussi profonde que jamais. Il bouleversa le monarchisme de son temps, et introduisit la tradition, l'entoura de respect et d'honneur la grande et sainte idée qui avait concrétisé l'immortelle Règle de saint Benoît. Mais sous la poussée de l'Esprit-Saint, il brisa avec les idées de son temps. Quand le Seigneur nous a donné des frères, il les envoya sur les chemins prêcher l'Évangile et la paix. Ils devaient être pauvres, sans argent, ne jamais s'occuper du lendemain, vivre au milieu des peuples l'Évangile qu'ils prêchaient.

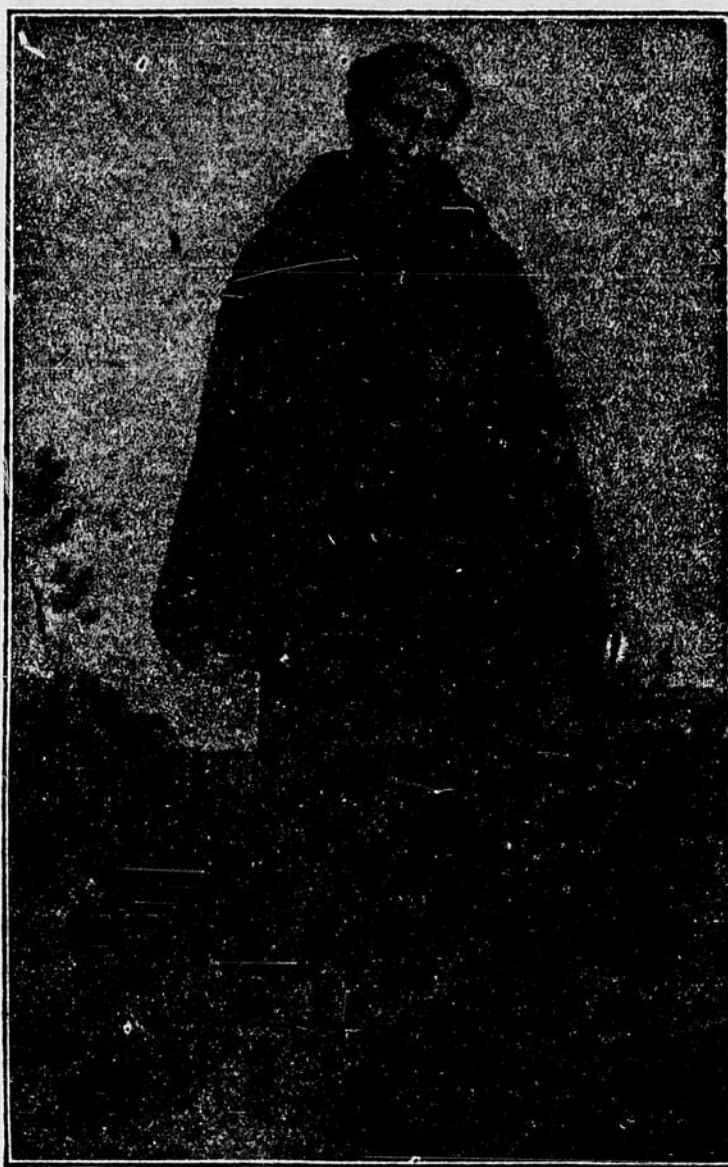
Il y avait dans son enseignement de ces aspirations semblables, confuses et incertaines, qui déjà font jour de divers côtés. Mais s'appuyant sur eux-mêmes et sur leur esprit propre, les promoteurs de ces réformes avaient vite versé dans l'hérésie. François était humble et il s'appuya sur la seule pierre qui donne à nos âmes un fondement sûr, spirituel: la chaire du Vicaire de Jésus-Christ. Il avait soumis au Pape la Règle qu'il voulait pratiquer et lui avait présenté ses premiers frères. Par l'apologie le plus gracieux et en même temps le plus énergique de l'Évangile, il avait acquis la confiance de son frère et les envoyés à la tâche que Dieu leur avait confiée.

En partant de ce jour commença véritablement l'œuvre de saint François. Les frères se multiplièrent. Les pauvres et les riches, les savants et les ignorants, les nobles et les mendiants, les poètes et les artistes viennent se ranger sous la conduite de François. Sainte Claire attire à sa suite les jeunes filles qui avaient comme elle deviné tout ce qu'il y avait de haut, sublime et pur amour dans l'idéal évangélique prêché par le nouveau Séraphin. Bientôt vint s'ajouter au premier et au second Ordre une innombrable phalange groupée sous la règle du Tiers-Ordre.

François meurt à 44 ans et déjà il voit les fils de sa pensée et de son âme couvrir la face de la terre! Étrange merveille et qui dure depuis 700 ans! Aujourd'hui encore il compte par millions les âmes qui d'une manière ou d'une autre, vivent de l'esprit franciscain. Cet esprit débordé le cadre même de la famille et gagne de proche en proche. Les puissances d'argent, tous les jours les mêmes, veulent asservir les consciences. Mais le monde frémît sous leur étreinte, dans la nostalgie toujours agoussée de ces espaces célestes où saint François dirigea toute la société de son époque, et, d'un seul coup de barre, vira l'histoire à son tournant où l'homme rencontre Dieu et peut lui demander quand il voudra, la solution de toutes des misères présentes.

(Suite à la 9e col.)

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE



PROGRAMME

des Fêtes du Ville Centenaire de la Mort de Saint François d'Assise à Ottawa et à Hull

DIMANCHE, 3 OCTOBRE
Le matin, à 11 hrs.—Messe solennelle avec assistance au trône par S. G. Mgr J.-M. Emard, Archevêque d'Ottawa, à l'église Italienne St-Antoine de Padoue. Célébrant: R. P. Fortuné, O.M.Cap., Fondateur de la paroisse. Sermon: en italien: T. R. P. Armadori, O.S.M., Provincial; en français et en anglais: M. l'Abbé J.-A.-E. Carrière, Curé de St-Rédempteur, Hull. Sujet: "Le Ville Centenaire et le mot d'ordre de S. S. Pie XI".

Chant par la Chorale St-Antoine.
Servants: Les Elèves du Collège Séraphique.

Le soir, à 7 hrs. 30.—Salut du T. S. Sacrement et vénération de la relique de Saint François.

A 8 hrs. 15.—Courtes Conférences sur Saint François, à la Salle St-Antoine, en italien: M. le Commandeur Eugenio Bernardelli, Consul d'Italie à Ottawa; en français: T. R. P. Alexis, O.M.Cap.; en anglais: M. l'Avocat Wm.-M. Unger, Tertaire.

La soirée sera rehaussée par l'orchestre Italien et agrémentée d'un programme musical trilingue très varié.

LUNDI, 4 OCTOBRE
Fête intime à Saint-François d'Assise

Le matin, à 8 hrs.—Messe célébrée par les RR. PP. Dominicains. Chant par la Chorale des Frères du Sacré-Coeur. Cette messe servira de "Messe de Communion" pour les Tertiaires, Bienfaiteurs et amis d'Ottawa et de Hull.

Servants: Les Scolastiques Dominicains.
(Le banquet habituel est remis au dimanche 10 oct.)

Le soir, à 7 hrs. 30.—Salut solennel. Officiants: RR. PP. Dominicains. Chant par les Elèves du Collège Séraphique.

DIMANCHE 10 OCTOBRE
(Solennité de la Fête Patronale de la Paroisse.)

Le matin, à 10 hrs. 30.—Entrée solennelle. Messe Pontificale à l'église St-François d'Assise, par S. G. Mgr Deschamps, Evêque Auxiliaire de Montréal. Sermon par S. G. Mgr J.-M. Emard, Archevêque d'Ottawa. Sujet: "Les Raïsons des Fêtes du Centenaire dans l'Eglise".

Chant par la Chorale St-François d'Assise.
Servants: Les Scolastiques Rédemptoristes.

Banquet, à l'issue de la Messe Pontificale, au sous-sol de l'église St-François d'Assise. Les invités seuls seront admis.

Le soir, à 8 hrs. 15.—Conférence au Théâtre Français, rue Dalhousie, par l'Honorable Rodolphe Lemieux, Président de la Chambre des Communes, sur les "Merveilleux Attraits de Saint François". L'orateur sera présenté par S. G. Mgr Emard, Archevêque d'Ottawa, et remercié par S. G. Mgr Deschamps, Evêque d'Ottawa.

Au programme: Ode à Saint François; M. Jules Tremblay, tertiaire; La Légende de Saint François d'Assise... et autres morceaux variés, tous sur Saint François.

DIMANCHE 17 OCTOBRE
Le matin, à 11 hrs.—Messe Pontificale à l'église St-Anne, par S. G. Mgr G. Forbes, Evêque de Joliette. Sermon par S. G. Mgr J. Langlois, Evêque de Valleyfield. Sujet: "Saint François soutien de l'Eglise par ses 3 Ordres".

Chant par la Chorale Paroissiale St-Anne.
Servants: Les Scolastiques de la Compagnie de Marie.

Le soir, à 8 hrs. 15.—Grand Concert Sacré sur Saint François, par la Chorale Notre-Dame d'Ottawa et la Maîtrise de la Cathédrale.

DIMANCHE 24 OCTOBRE
Le matin à 11 hrs.—Messe Pontificale à l'église Notre-Dame de Hull, par S. G. Mgr Félix Couturier, O.P., Evêque d'Alexandria. Sermon par S. G. Mgr F.-X. Ross, Evêque de Gaspé. Sujet: "Le Pacifisme Ombrin et la Mort de Saint François".

Chant par la Chorale Paroissiale Notre-Dame.
Servants: Les Scolastiques Oblats.

Le soir, à 8 hrs. 15.—A la Salle Notre-Dame, Hull: Conférence par M. le Commandeur C.-J. Magnan, Président Général des Sociétés S.V.P. du Canada et Inspecteur général des Ecoles de la Province de Québec, sur le "Poverello d'Assise et le Rayonnement de la Pauvreté dans le Monde".

L'orateur sera présenté par M. Jules Tremblay, et remercié par l'Honorable Juge H.-A. Fortier, de la Cour Supérieure de Trois-Rivières.

Programme musical varié, tout entier sur Saint François.

DIMANCHE 31 OCTOBRE
Le matin à 11 hrs.—Messe Pontificale à la Cathédrale-Basilique d'Ottawa, célébrée par S. G. Mgr J.-M. Emard, Archevêque d'Ottawa. Chant par la Chorale Notre-Dame.

Sermon par le T. R. P. Maurice, des Frères-Mineurs Capucins. Sujet: "Le Christ-Roi et Saint François, le Héraut du Grand Roi".

Servants: Les Elèves du Grand Séminaire.

Le soir à 7 hrs. 30.—Clôture solennelle des Fêtes du Centenaire à l'église St-François d'Assise.

Sermon par le T. R. P. Jean-Joseph, Commissaire Provincial des Frères-Mineurs. Sujet: "La Glorification de Saint François à travers les siècles".

Salut, par S. G. Mgr Emard, Archevêque d'Ottawa. Chant du Te Deum par les Elèves du Collège Séraphique.

Bénédictio Parale.

SECTION ANGLAISE
Programme du Ville centenaire de la mort de S. François de la section anglaise du Tiers-Ordre, les 17, 18 et 19 octobre.

I—Dimanche le 17 à 7 h. 30 du soir—Eglise St-François d'Assise, 1062 rue Wellington.
Paroissiale: "La Mort de saint François", par M. le chanoine Fitzgerald.
Bénédictio du T. S. Sacrement, par Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa.

La Fete du Christ-Roi

L'année 1925 a été marquée par un événement de la plus haute importance et qui a vivement réjoui l'univers catholique: l'institution par le Souverain Pontife Pie XI de la Fête du Christ-Roi.

"En vertu de Notre autorité apostolique, dit le Pape, Nous instituons la fête de Notre-Seigneur Jésus-Christ-Roi. Nous ordonnons qu'elle soit célébrée dans le monde entier chaque année le dernier dimanche d'octobre, c'est-à-dire celui qui précède immédiatement la solennité de la Toussaint. Nous prescrivons également que chaque année en ce même jour, on renouvelle la consécration du genre humain au Sacré-Coeur de Jésus..."

Nul Saint dans le ciel n'a dû se réjouir de cet acte pontifical autant que saint François d'Assise. Dans une lettre adressée aux chefs des peuples, le Séraphique Père demandait un culte spécial en l'honneur de Jésus, Roi des Nations. Il choisit pour cette retraite monastique un monastère bénédictin de la région.

C'était la mauvaise saison; une neige épaisse couvrait les collines de l'Ombrie. Sur les chemins durcis par le gel, à travers les bois dévastés par l'hiver, le Saint marchait d'un pas rapide, insensible à la rigueur du froid. Il souffrait jusqu'à l'ivresse la joie du sacrifice inspiré par l'amour; de son cœur débordant jaillissaient des exclamations et des cantiques.

François chantait, lorsqu'il fut arrêté par des voleurs.

"Qu'il est-ils?" lui demandèrent les bandits, surpris de son allégresse insolite et de son misérable accoutrement.

Il répondit le visage éclairé d'un sourire extatique: "Je suis le Héraut du Grand Roi!"

Ce titre qu'il se donnait alors notre Saint l'a réalisé pleinement par son ministère apostolique. Il fut un de ces hommes extraordinaires que Dieu suscite parfois pour le bien de son Eglise. Pendant 18 ans il a exercé, par son action et sa parole, une influence considérable.

Quelle était au juste cette réputation qui a remué si profondément les foules?

La prédication de François se produisit d'une façon saisissante celle du Christ pendant sa vie mortelle.

Il parcourait les routes de l'Ombrie, de la Toscane, des Marches, des Etats Pontificaux. Comme le Maître, il s'adressait aux auditeurs que lui envoyait la Providence. Il parlait sur les chemins et sur les places publiques; tantôt il exhortait des cultivateurs attachés dans leurs champs, tantôt il haranguait des groupes plus compacts groupés dans les villages.

Souvent aussi il montait en chaire dans les églises. Pendant 18 ans il prêcha une "importante" station dans la cathédrale d'Assise, peu de temps après la fondation de son Ordre. Tel en fut le succès que les populations voisines accouraient en foule pour l'entendre. Ses concitoyens firent mieux: touchés par ses

L'Indulgence du Jubilé pendant les fêtes de Saint François

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, dans un mandement au sujet du Ville Centenaire de la Mort de Saint François d'Assise, éten l'indulgence du Jubilé à tous les témoins de Saint François et autres fidèles qui feront une visite à trois des cinq églises où se tiendront les fêtes commémoratives. Nous extrayons de son mandement le passage suivant, à cet effet:

"Par une faveur spéciale nous tenons pour suffisant pour le gain du Jubilé l'unique visite que feront les témoins et autres fidèles à trois des cinq églises où se tiendront au mois d'octobre ces cérémonies commémoratives. Et pour ces cérémonies même Nous permettons que, servatis rubricis, soit chantée la messe propre de Saint François."

Les cinq églises où le Ville Centenaire sera fêté sont: Saint Antoine de Padoue, Saint-François d'Assise, Sainte-Anne, Notre-Dame de Hull, et la Basilique.

S. S. PIE XI ET L'ACTION CATHOLIQUE ITALIENNE

Par une lettre de S. E. le Cardinal Gasparri au Président du Comité central de l'Action Catholique Italienne, le Souverain Pontife a fait savoir dans quel esprit doit être célébré le Ville Centenaire de la mort de Saint François.

Voici la traduction de ce document pontifical dont l'importance chappera à personne.

Du Vatican, le 7 mars 1926

Monsieur le Président, Ce fut un sage et très opportun dessein du Comité central de l'Action catholique, que celui de promouvoir à Rome, avec la chape de saint Pierre, la collaboration des Supérieurs généraux des Familles franciscaines, l'institution d'un Comité central destiné à coordonner les diverses initiatives et les manifestations du prochain Centenaire franciscain. Mais ce qui est surtout digne d'éloge et pleinement conforme aux désirs du Saint-Père, c'est le but que s'est proposé principalement le Comité central de l'Action catholique, à savoir: l'effort de conciliation, de sanctification et de paix, qui forme le véritable et franciscain.

Il y a, en effet (déjà Benoit XV, de sainte mémoire, l'avait dit dans son Encyclique Sacra Prope diem du 7 janvier 1921), un grave danger dans une opinion très répandue ces derniers temps, d'après laquelle même les encyclopaédies semblent portés à contempler seulement dans "Saint Poverello d'Assise" le charme irrésistible que dégageait sa simplicité d'ascète, son cantique des créatures si sublime en sa simplicité, comme s'il s'agissait d'un personnage extraordinaire proposé à l'imitation des hommes et non pas à leur imitation; comme s'il n'y avait qu'une gloire très pure des Italiens, et non pas, en même temps, un idéal et un patron capable de les rendre meilleurs.

Contre ce danger—et S. S. Pie XI a eu l'occasion de le dire récemment—est nécessaire de réagir. On ne peut que le prochain Centenaire, mais celui dont parlait Benoit XV dans son Encyclique sur l'Institut des Tiers-Ordre, ramène les âmes à admirer, mais surtout à imiter un François l'incomparable sainteté de vie, oeuvre prodigieuse de la grâce divine. Puisque les prochaines solennités seront ouvertes à tous, surtout à ceux qui partagent la foi dont l'activité en saint François renouvela les miracles de l'Évangile, il faut qu'on y vienne le cœur ouvert à recevoir les enseignements, afin de passer de l'admiration à la copie et de ses perfections à la résolution d'en suivre les exemples: surtout de charité, d'abnégation et de renoncement à soi-même. Alors François revivra vraiment parmi nous comme le maître du Christ et le médiateur d'une nouvelle effusion de grâce qui fera refluer une plus intense vie chrétienne dans le monde.

Avec ces vœux, et dans le ferme espoir que la belle initiative du Comité sera suivie de la généreuse coopération de tous les fidèles, nous sommes persuadés que la célébration du Ville Centenaire de la mort de Saint François sera une œuvre véritablement apostolique, et que les membres du Comité, la bénédiction apostolique. Pour moi, je suis très volontiers de cette occasion pour vous exprimer, Messieurs, mes sentiments d'estime sincère et distinguée.

Pierre, Cardinal GASPARRI

discours, ils renoncèrent aux discours qu'ils divisaient.

François prêcha même en présence du Souverain Pontife et du Sacré Collège. Dans cette circonstance, il se montra un véritable triomphe.

Cependant, il n'y avait rien que de simple dans ses discours. Il traitait les grands sujets qui forment le thème éternel de la prédication catholique: le salut, la pénitence et l'amour divin. Il abordait aussi les questions d'actualité: en ce siècle de rivalités tragiques et de guerres incessantes, il exhortait ses auditeurs à la concorde et à la paix. Tel était le fond habituel de ses sermons.

Quant à leur forme littéraire, il ne se préoccupait pas; il ne leur

(Suite à la 9e col.)

LE MESSAGE DE MUSSOLINI SUR SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Les grandes fêtes commémoratives du Ville Centenaire de la Mort de Saint François d'Assise vont commencer demain à Ottawa, dans la paroisse Saint-Antoine de Padoue.

On comprendra pourquoi ces fêtes commenceront chez les Italiens en lisant plus bas le message envoyé par le premier ministre Mussolini à tous les groupements italiens du monde entier leur demandant de commémorer d'une façon digne cet anniversaire de la mort glorieuse de Poverello.

Voici le message envoyé aux Représentants diplomatiques de l'Italie à l'occasion du Ville Centenaire de la mort de Saint François.

Reservées faites sur les pieuses exagérations d'un nationalisme quelque peu enthousiaste, on ne peut nier la valeur morale de ce document. Il démontre évidemment en son auteur une compréhension de l'histoire et une claire notion des réalités que l'on serait heureux de retrouver chez tous les Chefs d'Etat.

"L'Italie a donné à la poésie, avec le Dante, son génie le plus haut; aux océans, avec Christoph Colomb, le navigateur le plus hardi; aux sciences et aux arts, avec Léonard de Vinci, l'esprit le plus profond; mais avec saint François, elle a donné au Christianisme et à l'humanité le plus saint parmi les saints. Car, la hauteur du génie et du caractère s'allient en notre tempérament, avec la simplicité de cœur, l'ardeur pour les conquêtes de l'idéal, et quand cela est nécessaire, les vertus de renoncement et de sacrifice.

On peut bien dire que c'est avec le Saint d'Assise,—le premier, quant au temps, parmi ces grands hommes,—que l'Italie, entravée encore par les rudes difficultés du Moyen-Age, manifeste les premiers signes de sa renaissance et affirme ses qualités renouvelées de courtoisie et d'humanité.

Saint François, qui avait pris part aux luttes communales, tout à coup se dresse, dégagé pour ainsi dire de l'humain, au-dessus des flots courroucés des passions du siècle. Tenant dans sa main décharnée la croix, il arbore l'étendard glorieux de la charité et de la paix.

Restaurateur de la religion du Christ, il est aussi un de nos premiers poètes; il est certainement le premier qui ait donné à notre poésie naissante son sens caractéristique, profond et universel.

Dans cette langue où, un siècle plus tard, le Dante écrit la "Divine Comédie", lui, le Saint de la pauvreté, compose le "Cantique des Créatures". Le ferveur des apôtres revit avec une impétuosité irrésistible dans son âme d'Italien ennemi des repos, "insatisfait" des frontières de son pays trop étroites à sa soif de dévouement.

La nef qui porte en Orient le héraut de l'immortelle doctrine, accueilli sur sa proue infatigable le destin de la race qui retourne sur le chemin de ses pères. Les disciples du Saint qui, après lui, partirent pour le Levant, furent des Missionnaires de Jésus-Christ et en même temps des Missionnaires "d'italianité", cependant que sur sa tombe vénérée, aux pentes du Mont Soubase, s'allumait un flambeau sans déclin, et accouraient les arts naissants de l'Italie pour y ériger, dans un élan magique de réaction, le temple des plus suggestives beautés.

C'est ainsi que surgirent l'activité et l'art franciscain: marqués du cachet des formes italiennes, ils rayonnèrent dans le monde. Aujourd'hui, sur les terres de tous les continents, partout où s'élevèrent, humbles ou glorieuses, des œuvres en l'honneur du Saint, ce sont autant de vestiges de la patrie.

En 1926, il y aura 700 ans qu'est mort saint François. L'Italie, avec son âme nouvelle, mieux disposée à le comprendre, tourne ses regards vers son sublime Excitateur.

Les Italiens à l'étranger se préparent à l'exalter, dans leurs importantes réunions, dans les sanctuaires et les écoles, dans les associations et les établissements de charité. Qu'ils soient fiers de pouvoir associer dans le superbe rite la célébration de l'Italie d'aujourd'hui sur le monde une si merveilleuse aurore."

Benito MUSSOLINI.

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE ET LE LOUP DE GUBLIO



(Suite à la 9e col.)

LA BASILIQUE D'ASSISE



(Suite à la 9e col.)



L'AUTOMOBILISME



GENERAL MOTORS ET FORD SE FONT LA CONCURRENCE

Ces géants de l'industrie automobile représentent différents idéaux.

A cette période de l'année alors que les actionnaires de la compagnie General Motors viennent de recevoir avec reconnaissance leur dividende de 50 pour cent, comportant une augmentation proportionnée de revenus argent comptant, il est intéressant de faire une comparaison entre cette grande entreprise et sa principale rivale dans l'industrie automobile, la compagnie Ford. Depuis bien des années Henry Ford jouit de la réputation d'une grande habileté dans ses affaires. Il s'est publié quantité de brochures, de livres, d'articles de journaux au sujet des faits et gestes de Ford, si bien qu'aujourd'hui il existe une tradition Ford qui à certains titres sert de prototype pour les autres dans le même champ d'action.

Quelle est la principale ligne de conduite de M. Ford? C'est de produire aussi bon marché que possible le meilleur article à ce prix; profiter, non pas par une grosse marge sur chaque vente, mais par un gros volume de ventes; vivre par expérience plutôt que par tradition; payer de bons gages en échange d'une forte production; standardiser le plus possible et réduire les frais par la production en masse; éliminer les pertes; organiser le tout afin d'assurer un bon approvisionnement de matériaux à prix avantageux; utiliser les produits d'occasion; développer l'entreprise en replaçant les profits plutôt que prendre des engagements d'obligations embarrassantes; décentraliser les usines afin qu'il n'y ait pas de trop vastes ou trop près l'une de l'autre.

Et cette ligne de conduite est accompagnée d'une philosophie qui, croit-on, protégera ses entreprises contre la concurrence dangereuse. Les profits ne vont à personne qui n'est pas activement engagé dans la direction. Les directeurs de l'entreprise méritent une part des profits à titre de salaires; le reste des profits appartient au commerce qui à son tour appartient au public qui achète les produits et qui lui donne ainsi naissance. Les affaires qui sont dirigées par des banquiers et maintenues au bénéfice d'étrangers au lieu de jouir du succès vont à leur ruine.

CONCESSIONS DE FORD

On ne trouve rien dans la politique de Ford qui puisse faire croire le moins que la concurrence affecte le moindre Ford. L'entente il a fait ce que l'on peut dénommer, en vue du programme et de la philosophie précitées, des concessions. Il suit parfois plutôt qu'il devance. Il ouvre une voie au vent favorable par exemple en entreprenant la construction d'un auto à prix élevé. Il fait appel à la standardisation, à l'uniformisation, à contre-courant, ce semble, en effectuant des changements, dans les coloris, dans les châssis plus bas. Il a abandonné sa politique de ne pas annoncer. Les ventes de Ford n'ont pas augmenté récemment comme antérieurement. D'autres autos qui ont approché son prix se vendent en grand nombre. Et l'on ne saurait dire si la préférence accordée en quelques circonstances aux rivaux est basée sur le modèle et l'apparence plutôt que sur la valeur intrinsèque. Personne ne peut encore vendre un auto aussi bon marché que Ford. Mais il y en a qui vendent des autos aussi bon à prix qui approchent tellement les siens que l'on se demande ce que le futur réserve.

La General Motors, qui est sans contredit la concurrence la plus sérieuse des autos à deux places construits par Ford (bien qu'elle produise beaucoup d'autres genres d'autos) est sous plusieurs rapports en accord avec la politique de Ford. Elle fait de bons articles bon marché, recherche le plus gros volume de ventes plutôt que de grosses marges de profits, met à profit l'uniformisation et la production en masse, paie des gages plus gros peut-être que la compagnie Ford. En fait d'organisation sous certains chefs elle semble devancer Ford. Elle est non seulement verticale, mais nous pourrions dire, diagonale. Ses divisions de construction comportent non seulement l'auto à bon marché et l'auto coûteuse mais les autos à tous les stades intermédiaires, sans parler des camions, des cabriolets et taxicabs; il y a huit de ces divisions en tout. Ses divisions d'accessoires et de parties, une quinzaine, font non seulement les articles qui entrent dans la construction des autos, mais aussi des glacières électriques, des articles pour bicyclettes, pour l'éclairage sur les fermes et les usines d'énergie, les machines à laver et les pompes hydrauliques. Cela n'est pas une dépense d'énergie, mais un ajustement de facilités. Cette compagnie, tout comme M. Ford, a acheté une mine et un chemin de fer, et a aussi des parts dans la production de la gazoline éthylique.

struction des autos, mais aussi des glacières électriques, des articles pour bicyclettes, pour l'éclairage sur les fermes et les usines d'énergie, les machines à laver et les pompes hydrauliques. Cela n'est pas une dépense d'énergie, mais un ajustement de facilités. Cette compagnie, tout comme M. Ford, a acheté une mine et un chemin de fer, et a aussi des parts dans la production de la gazoline éthylique.

THEORIES OPPOSEES

Le point le plus intéressant de tout cela c'est que sur d'importants sujets la General Motors diffère absolument de la compagnie Ford. Elle ne doit pas son origine à un seul génie et n'est pas contrôlée par un seul homme. Sa formation et son histoire sont intimement liées aux organisations financières et aux spéculations de la bourse. Ses principaux propriétaires ne sont pas uniquement intéressés à l'industrie automobile. Elle distribue une bonne part de ses revenus à des personnes qui ne sont pas engagées intimement dans son commerce. Son bureau de direction et son comité de finance évoquent passablement le contrôle des banquiers, Pierre S. DuPont, George F. Baker, fils, Junious S. Morgan, fils, ne passent pas pour être intéressés uniquement dans la production plutôt que dans les profits.

Cela ne veut pas dire que la General Motors a obtenu sa force grâce à des méthodes de monopole. Elle n'a aucun contrôle du matériel brut, elle n'a aucuns brevets radicaux, elle ne fait aucun changement pour la limitation de la production, elle ne s'est pas élevée sur la base d'un tarif protecteur. La construction des autos est évidemment exposée à une grande concurrence. Cette compagnie est devenue, dans un champ libre, une bonne rivale de Ford, en profitant des mêmes méthodes de technique de Ford.

Que devons-nous conclure de la philosophie de Ford? On ne saurait nier que l'habileté de cet homme dans les affaires a fait une impression prononcée, dans la direction de l'industrie. Mais il faut faire remarquer que cette contribution ne dépend pas d'une seule personnalité. Il est évident qu'une technique est en voie de formation pour ce qui est de la production et de la direction et qu'on peut l'appliquer à une entreprise dépendant d'un seul homme tout comme à une société de banquiers et d'actionnaires n'ayant pas de charges actives.

Si notre premier Concours a remporté un succès éblouant, n'est-il pas permis d'espérer pour celui-ci une issue plus magnifique?

Gaz d'échappement

(CE QUI A TRAIT A SON ODEUR)

L'odeur de benzine dans les gaz d'échappement provient d'une combustion incomplète des gaz dans le moteur. Il faut s'en prendre à l'allumage défectueux ou encore à la carburation trop riche. Le mauvais allumage provient la plupart du temps des bougies qui peuvent être mal isolées ou encrassées. Lorsque le moteur tourne vite, l'allumage se fait tout plus normalement, de sorte que le défaut est assez difficile à percevoir. Mais, lors des reprises, la compression du moteur est forte et sa vitesse faible, ce qui correspond pour l'étincelle au minimum de volume et de chaleur; il n'est donc pas étonnant que le moindre défaut d'isolement ou le plus léger encrassement se décèle par une mauvaise combustion des gaz. La première chose à faire dans ce cas est de surveiller l'allumage; examinez bien vos bougies et regardez si l'une ou plusieurs d'entre elles n'ont pas tendance à tourner vite. Au besoin, changez les quatre bougies et vérifiez si l'o-

deur persiste. Si nous citons en premier lieu les bougies, c'est qu'elles sont une source de trouble souvent méconnue, parce que sournoise. Passons maintenant à la carburation. Celle-ci est souvent trop riche. Avec nos carburateurs cela n'a rien de bien surprenant car les constructeurs ne recherchent pas toujours la fin des fins en matière d'économie. Ils vous donnent des appareils qui permettent aux moteurs de bien accélérer et donner de bonnes reprises qu'ils à les voir consommer un peu plus. Ce qu'il faut éviter c'est le gaspillage de la gazoline que vous payez. Deux procédés sont à votre disposition. Le plus mécanique consiste à faire régler votre carburateur; l'opération n'est jamais bien compliquée et d'ailleurs facilitée par les notes données par les manufacturiers pour l'éducation de leurs clients. En second lieu vous pouvez faire l'essai d'un économiseur que vous adjoindrez à votre carburateur. Une simple prise d'air additionnelle suffit. Le réglage du carburateur est toutefois la meilleure solution et vous y gagnerez, car vous cesserez d'incommoder les narines des passants et les vôtres et de plus votre consommation diminuera. Deux résultats appréciables.

Autre Rabais Draconiens sur tous nos AUTOS USAGES

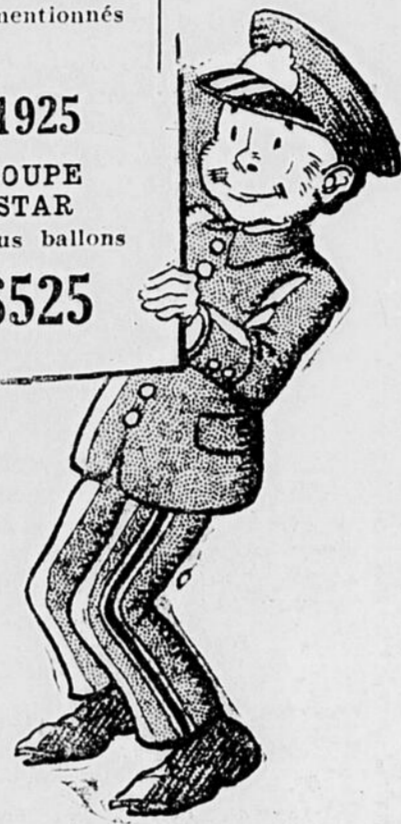
Désirez-vous un bon Auto Usagé? Le désirez-vous à très bon marché? Le voici! Nous avons examiné tout le lot, nous avons réduit le prix de celui-ci et de celui-là, jusqu'à ce que tous soient cotés à grands rabais. Voyez les prix mentionnés ci-dessous.

1924 SEDAN CHEVROLET SUPERIEUR \$450	1926 COACH CHEVROLET Accessoires complets \$650	1926 COACH PONTIAC Comme neuf \$950	1925 COUPE STAR Pneus ballons \$525
--	--	---	---

1923 TOURING SUPERIEUR CHEVROLET \$200	D45 TOURING GROS SIX McLAUGHLIN \$165	1922 LIVRAISON VOITURE DE FORD \$125
--	---	--

Vous ne Sauriez Trouver des Prix Plus Avantageux

Ces prix sont sans aucun doute les plus bas en ville. Vingt-deux personnes profiteront de notre vente d'une semaine, en septembre. Il y a de nos clients qui ont revendu leur auto à bon profit. Venez les voir.



SUPERIOR MOTOR SALES LIMITED

PONTIAC CARS

C. E. GERVAN

J. C. BRENNAN

244, rue Sparks

EDIFICE MOTOR

Queen 108, Queen 105

Freiman's

The Store that Sets the Pace

a choisi le

PONTIAC

"CHIEF OF THE SIXES"

COUPE
COACH

VOITURE DE LIVRAISON
LANDAU SEDAN

et donnera

Deux Landaus Sedans

comme Principaux Cadeaux dans la Vente de 26ème Anniversaire du Grand Magasin

DEMANDEZ-NOUS LA RAISON

SUPERIOR MOTOR SALES LIMITED

PONTIAC CARS

C. E. GERVAN

EDIFICE MOTOR

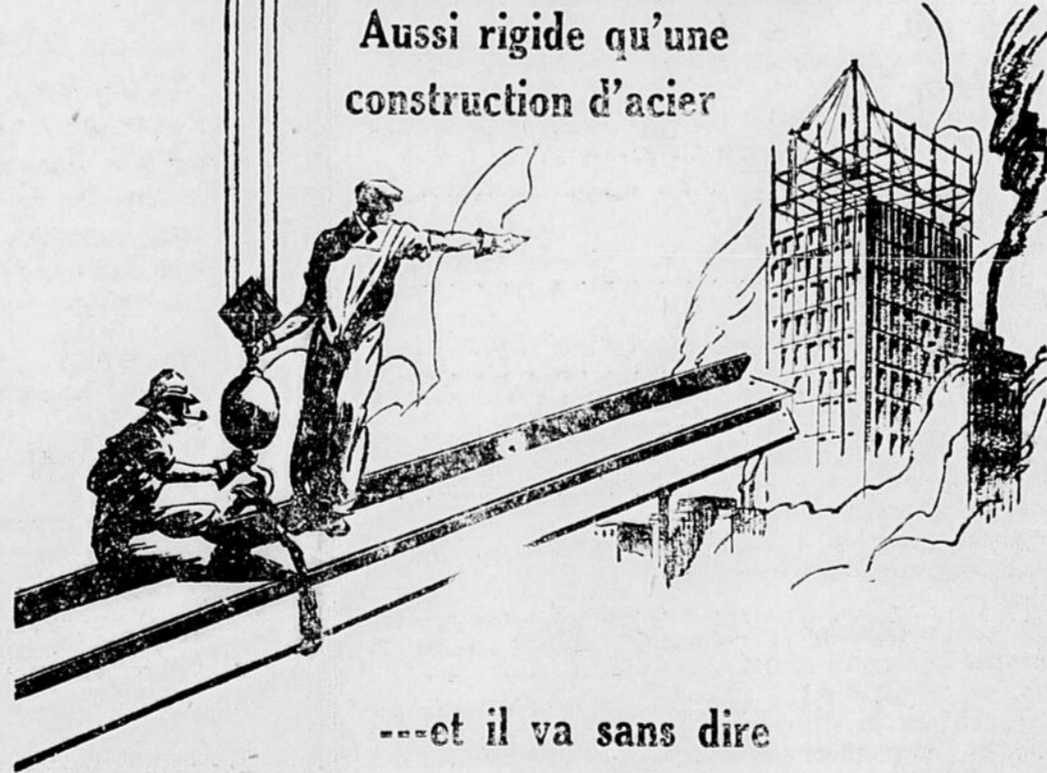
J. C. BRENNAN

244 rue Sparks

Téléphone: Q. 108 & 105

ESSEX "6" COACH

Aussi rigide qu'une construction d'acier



---et il va sans dire

L'acier qui entre dans la construction de la carrosserie du Nouvel Essex Coach est de la même qualité et de la même épaisseur que celui qui se trouve dans les autos cotés à \$4000 et plus.

Une promenade de 30 minutes dans cet auto vous convaincra!

LÉGARE AUTOMOBILE & SUPPLY CO., LIMITED

MONTREAL

OTTAWA

QUEBEC

LA BIÈRE CAPSULÉE est brassée pour ceux qui veulent ce qu'il y a de mieux et qui sont prêts à en payer le prix.



Exigez la capsule jaune



SEPT CENTES ANS... (Suite de la 5e col.)

sentées par la contemplation anticipée de ses futures récompenses... Et dans ces tempêtes d'ambitions insouvenies qui secouent aujourd'hui les peuples, il ne manque que les apaisés tout à coup que la corde du franciscain fidèle à son idéal...

sans juger personne, sans aucun privilège et sans demander de lettres à la cour romaine. Vraiment il fut épris de sincérité, de vérité, de simplicité. Voilà la raison dernière de sa conquête du monde. Les oiseaux venaient écouter sa voix, les petits animaux poursuivis par le chasseur venaient chercher refuge auprès de lui, le loup de Gubbio faisait avec lui son fameux traité de paix...

LA FETE... (Suite de la 5e col.)

tant de flamme qu'il arracha des larmes à son éminent auditoire. Rarement prédicateur connu de pareils succès. Les foules accouraient pour entendre, les âmes se convertissaient et s'éprenaient d'idéal. Je n'en citerai qu'un exemple: à Assisi, après un de ses sermons trente hommes prirent la bure des Frères Mineurs.

Quels hommes dans cette pléiade quatorcentiste au sommet de laquelle nous voyons émerger le poète théologien Dante Alighieri, et des peintres comme Giotto, Cimabue et l'Angelico. Et combien d'autres qui, tentés par le même idéal, ont écrit de leurs pincesaux un épisode de la vie de François! L'Italie et toute l'Europe latine le redissent à l'aise.

Une telle influence dans tous les domaines et venue d'un seul homme confond notre esprit. Le pauvre et joyeux de saint François est une cause. Mais il y a en d'autres saints qui ont pratiqué la pauvreté et n'ont pas laissé de trace ou presque pas. François Coppée disait un jour que saint François est le plus aimable des hommes qui aient paru sur la terre après la personne de l'homme Dieu. Et de fait, saint François est bien le saint le plus aimé. Il nous semble que le cardinal Mercier a donné le mot de l'énigme aux terribles de Malines qu'il recevait dans son palais. Saint François, leur disait-il, a conquis le cœur de tous les hommes de son siècle et de tous les siècles par sa sincérité. Parole profonde et toute éblouissante de lumière.

En vérité, saint François fut un sincère. Dès qu'il a entendu la vérité de l'Évangile, dans sa petite église de la Portioncule, il a pratiqué la lettre et sans gloire. Il a une invincible horreur de l'hypocrisie et du mensonge. Il veut paraître aux yeux des hommes, tel qu'il est en réalité. Lui donneront-ils quelque adoucissement à cause de ses maladies, il faut que chacun en soit instruit pour qu'on sache qu'il n'est pas aussi pénitent que le croit la foule. Il veut que les frères pratiquent la Règle "sans gloire", mais purement et simplement, comme Dieu lui a fait grâce de l'écrire. Ils doivent aller à travers le monde.

LA MAIN DANS LA MAIN

Avec ses abonnés et ses amis le "Droit" travaille ferme à augmenter l'influence du bon journal



Soyez de la Fete de notre Grand Concours!

L'invitation est générale! Elle est lancée au grand public! Plusieurs déjà l'ont acceptée! Notre Grand Concours d'Abonnements est une fête véritable, un grand mouvement de coopération entre le "Droit", ses lecteurs et ses amis! Prenez votre part des réjouissances en retour de quelques heures de travail d'ici au 9 décembre! Devenez candidats! Ne perdez pas une si belle occasion de remporter un superbe AUTO FERME MOON, six cylindres; un voyage à Paris, etc.!

VOUS AVEZ DES AMIS!

C'est une grave erreur de penser que vous ne pouvez pas réussir maintenant que le Concours est commencé! C'est au contraire le meilleur temps! Avec notre offre de votes supplémentaires vous pouvez remporter facilement le prix de votre choix!

Il ne faut pas beaucoup d'amis pour réussir! Vous avez des parents, des amis, qui devraient s'abonner ou se réabonner au journal "Le Droit" ou "La Voix du Sol", demandez-leur de vous aider à gagner l'automobile, le voyage à Paris, le piano ou l'autre prix que vous convoitez! Vous recueillerez ainsi un fort nombre de votes en peu de temps.

PROFITEZ DES CONGÉS!

Vous aurez beaucoup de temps libre le samedi et le dimanche. Pourquoi ne l'utiliserez-vous pas? Inscrivez-vous d'abord et commencez ensuite votre organisation. Quel beau travail vous pouvez faire, durant ces longues heures qui s'offrent à vous! Le temps, est comme l'argent; parti il ne revient plus! Épargnez votre temps! Placez-le pour qu'il vous rende cent pour un en travaillant à gagner un de nos superbes cadeaux.

Ne laissez pas couler ces heures précieuses dans l'inaction. Plus tard vous regretterez de ne pas avoir su profiter du Concours d'Abonnements du "Droit"!

FAITES-VOUS INSCRIRE MAINTENANT!

Si vous vous mettez à l'oeuvre tout de suite par exemple et que d'ici au 12 octobre vous recueilliez \$80.00 d'abonnements ou de renouvellements, vous imaginez-vous le nombre de votes que vous auriez par le fait même à votre crédit? Suivez bien ce petit calcul. Les résultats vous surprendront.

Table with 2 columns: Description of vote types and their corresponding number of votes. Includes rows for Inscription (10,000 votes), Coupon (10 votes), 16 abonnements nouveaux (320,000 votes), Votes supplémentaires (300,000 votes), and TOTAL (630,010 votes).

Maintenant si les abonnements que vous avez pris sont tous nouveaux vous aurez en surplus 160,000 votes, ce qui ajouté à la somme précédente vous donne un total de 790,010 votes. Et de plus, qui vous empêche de recueillir, ou de faire recueillir par vos amis, plusieurs coupes valant 10 votes chacun, disons 100 coupes, vous avez 1000 votes!... Voyez, vous toucheriez le 1,000,000 (million)!

Ne retardez plus! Vos chances sont superbes! Devenez candidats aujourd'hui!

UN AUTRE AVANTAGE

N'oubliez pas, Candidats, que nous réservons aux Abonnés, 2 prix: un Chevrolet Touring de \$760.00 et un Radio de \$380.00. Faites valoir ces prix! Expliquez les conditions qu'il faut remplir pour les gagner, à tous vos amis, vos abonnés futurs. C'est un fameux argument en votre faveur.

Formule d'Inscription

Formule d'Inscription form with fields for name, address, and date. Includes the text: 'Le Grand Concours d'Abonnements du "Droit" BON POUR 10,000 VOTES'.

Cette formule d'inscription vaut 10,000 votes. Inscrivez votre nom ou celui de toute autre personne qui, à votre avis, désire gagner un de nos superbes prix. Adressez-la sans retard au "Service du Concours", case postale 35, Ottawa. Une formule suffit pour chaque candidat.

LISTE DES CANDIDATS

Après avoir publié la liste des candidats par ordre numérique, nous l'avons publiée à diverses reprises de façons différentes pour susciter plus d'intérêt chez nos candidats et nos lecteurs. Aujourd'hui nous la présentons d'une manière définitive, d'après le nombre de votes versés en faveur de chacun.

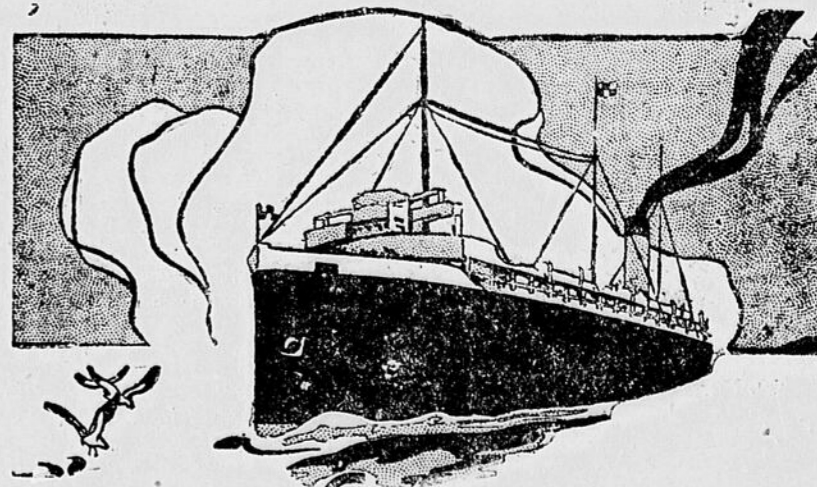
- List of candidates including: Mme J.-A. Fortin, Mlle Dorilda Lemieux, M. J.-A. Lafrenière, Mme Alfred Fortin, M. Marius Lachance, M. Henri Grant, Mme Henri Demers, M. Joseph Janveaux, Mme A. Fortin, M. Antoine Boudreau, Mme Berthe de Léséleuc, M. Jean-Louis Raymond, Mlle Estelle Aubin, Mlle Vénicia Bélanger, M. J.-A. Bertrand, M. Rod. Bourassa, Mme J.-E. Cousineau, Mme Antoine Carpentier, Mlle Philom. E. Charlebois, M. Vincent Chénier, Mlle Flore Clément, Mlle Alice Deguire, Mme E. Désaulniers, Mme Emile Dirigé, M. René Doré, Mlle Elisabeth Dufour, M. Abraham Dupuis, Mme Eva Dupuis, Mme Philippe Duval, Mme Marie Ethier, Mlle Irène Frédéric, Mlle Noëlle Gagné, M. Hector Gauthier, M. le Dr Ovilla Labelle, M. J.-E. Lafrenière, M. Michel Lagacé, Mlle Théona Lanthier, M. Louis-Ph. Laverdière, Mme Raoul Martin, Mme C. Mandia, M. Lorenzo Miron, Mme A. Perrier, M. Achille Perrier, M. Raphaël Pilon, Mme J. Propechack, Mlle Félix Renaud, M. l'abbé D. Rollin, Mme Noé Sarazin, M. Lucien St-Onge, Mlle Marie-Anne Titeley, Mlle Cécile Vallin, M. Lorrain Angrignon, Mlle Euclide Lajoie, M. Sylvestre Benoit, M. A. Frédéric Blais, M. Hector Coman, M. Alexandre Laviole, M. Adolphe Desjardins, Mme Olivier Provost, M. Eugène Laflamme, Mme B. Lafleur, M. Léo Sabourin, M. Oslas Sauvé, M. Albert Brisson, Rév. J.-A. Larose, M. l'abbé D.-E. Pomband, M. Napoléon Villeneuve, Mme J.-Eusèbe Cannel.

Le Concours d'Abonnements du "Droit"

Ce coupon doit être déposé au Bureau du Concours ou mis à la poste le ou avant le 9 décembre 1926.

10 Votes

Form for depositing the coupon, including fields for Candidate name, Rue, and Ville. Includes the instruction: 'Rempli et expédié au Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, ou déposé au Bureau du Concours, 107 rue Georges, ce coupon vaut 10 votes.'



DEUX BILLETS d'Ottawa à Paris et retour en première classe. Quand notre Concours d'Abonnements prendra fin, le 9 décembre 1926, ce sera l'époque des grands voyages. Nous serons à la saison des neiges et la plupart des gens préfèrent entreprendre de longs voyages plutôt que de supporter la rigueur du froid. Voici une occasion unique. Nous donnons comme deuxième prix à nos candidats, deux billets d'Ottawa à Paris et retour en première classe. Songez que vous pouvez partir avec Madame pour la France, visiter la capitale du monde intellectuel, une des villes les plus merveilleuses du monde pour ne pas dire la plus merveilleuse. Vous partirez d'Ottawa en première classe, et vous poursuivrez votre voyage de même. Au retour vous serez encore en première classe. Si vous aimez les voyages, sachez profiter de cette aubaine!

Advertisement for Sirop Gauvin Pour le Rhume. Includes the headline 'Ne vous laissez pas abattre', an illustration of a man coughing, and the product name 'Sirop Gauvin Pour le Rhume'.

Reglements du Concours section containing 18 numbered articles detailing the rules of the subscription contest, including eligibility, voting procedures, and prize distribution.

Théâtre

Musique

Par CYRANO

NOUS ALLONS ENFIN ENTENDRE McCORMACK

CET ARTISTE ACCLAME PAR LE MONDE ENTIER, CHANTERA A L'AUDITORIUM SAMEDI PROCHAIN

Ce sera un événement artistique d'une très haute portée que le régal que doit donner John McCormack, à l'Auditorium, samedi prochain. L'art vocal n'a pas de représentant plus distingué que John McCormack qui, de l'aveu de tous, est le plus grand ténor du monde et, en même temps, le plus parfait interprète qu'on puisse rêver. La voix de McCormack est d'une beauté merveilleuse et sa science profonde de l'art du chant lui permet de mettre à nu les valeurs les plus extraordinaires qu'une nature bienveillante a mis en lui. John McCormack, célèbre depuis le jour où il fit sa première apparition publique, jouit d'une popularité que nul autre artiste n'a jamais égalée. On l'acclame partout, en France comme en Amérique, au Japon comme en Angleterre. Il détient le record unique d'avoir donné dix-neuf récitals à Melbourne, Australie, en une seule saison, et dix-huit à Sydney. Depuis 1912, il a chanté 150 fois en concert à New York, et toujours devant des salles archicomplètes. Il dit la chansonnette avec un art charmant et on ne connaît pas de plus parfait interprète de Mozart; il parcourt ainsi la gamme entière du chant et il excelle en tout ce qu'il fait. Fait remarquable, cet artiste que les foules aiment à cause de sa simplicité qui leur permet de comprendre toute la musique qu'il chante, est aussi considéré par les critiques les plus sévères comme le plus finement distingué des chanteurs du temps. Jean de Reszké lui écrivait il n'y a pas très longtemps: "Bravo! Mille fois bravo! Vous êtes le véritable sauveur du bel canto!" Les billets pour ce grand concert sont en vente chez Raper, 178, rue Sparks.



CET ARTISTE EXTRAORDINAIRE, que nous n'avons pas encore eu le plaisir d'entendre à Ottawa, chantera à l'Auditorium samedi prochain, sous la direction de M. Antonio Tremblay.

CENTENAIRE MUSICAL DE SAINT-FRANÇOIS

On aimerait, dit Camille Bellaigue au Gaulois, que la musique célébrât, elle aussi, la mémoire du Poverello. Notre musique française a une oeuvre toute désignée. Un jour — il y a de cela plus d'un demi-siècle — un jeune musicien revenait d'Italie en France; il s'appelait Paladilhe, et voilà quelques mois seulement qu'il n'est plus. Passant par Assise, il s'arrêta sur le parvis de l'église basse. Deux petites filles y tressaient des guirlandes de fleurs, en chantant. Si naïve et si douce était leur chanson, que longtemps, bien longtemps après, le maître vieillissant en avait gardé souvenance. Alors, dans le sentiment et le style de l'humble stornello, sur les paroles mêmes de ce saint François, il composa le Cantique du soleil.

C'est moins une mélodie qu'une mélopée, assez libre et cependant martelée en strophes, pour une voix seule à laquelle deux groupes de quatre voix répondent. A demi populaire et liturgique à demi, elle trace une ligne légère où, de temps en temps, une seconde s'ajoute et s'enlace. Jamais deux strophes semblables. Si le chant célèbre le feu, "notre frère le feu, beau, joyeux et fort", il se fortifie lui-même, il se réjouit et jette une flamme vive. Avec "l'eau, notre sœur", et comme elle, il se fait "humble, chaste et précieux". Que peu de chose il faut à la musique pour être belle! Celle-ci n'est pas demandée. Quelques notes lui suffisent, mais choisies. Franciscaïne par la douceur, elle l'est encore par le renoncement et la divine pauvreté. Dans le concert, franciscain aussi, que nous souhaitons, que nous rêvons peut-être, le modeste cantique de Paladilhe aurait sa place. Il ne durerait qu'un instant, mais délicieux. Et par lui se mèlerait pour nous à la commémoration sainte le souvenir d'un maître et d'un ami disparu.

Après le cantique de Paladilhe, Camille Bellaigue voudrait que l'on donnât le Saint François parlant aux oiseaux de Franz list et le Saint François de M. M. Nigoud et Pierné. Puissent les vœux de Camille Bellaigue être entendus.

NOTULES

PARIS.—M. Alexandre Bailly, violoniste de talent, qui vient de mourir à Perpignan, dans sa quatre-vingt-troisième année, a exprimé, paraît-il, la volonté d'être inhumé avec son Stradivarius. Ce coeur a dû être respecté, mais il est permis de regretter l'anéantissement d'un instrument d'une qualité si rare.

M. Maurice Hennequin, ancien président de la Société des Auteurs et compositeurs dramatiques est mort à Montreux à l'âge de soixante-trois ans. Son oeuvre occupe une place considérable dans la production théâtrale de ses quarante dernières années. Auteur spirituel d'opérettes et de vaudevilles, dont la plupart ont connu le succès et tout récemment encore de la Sonnette d'Alarme (avec M. Romain Coûtes) et de "Passionnément", il laisse le souvenir d'un homme d'une urbanité exquise. Sa mort suscite des regrets unanimes.

Le compositeur anglais Henry Coward est un grand ennemi du jazz qu'il qualifie de "vil et de malpropre". Le jazz, à son avis, exerce une pernicieuse influence sur la "pensée", la vie, le costume, la morale et le langage de la jeunesse contemporaine.

Pour Sir Henry Hadow, le jazz est la "slang" (argot) de la musique.

C'est le 17 octobre que sera inauguré à Varsovie, le monument Chopin.

Par ordonnance de Sa Majesté le roi Albert Ier, M. Léon Jehin, chef d'orchestre des Concerts Classiques de Monte-Carlo, vient d'être promu au grade d'officier dans l'Ordre national Belge de Léopold.

Les promotions de l'Instruction Publique en France. Parmi les élus on relève: dans le domaine musical aucun commandeur ou officier, en revanche plusieurs chevaliers: MM. André Gallard, Gustave Zamazouilh, Garnier, Oberdoeffer, Mazeller, compositeurs; Gabriel Dubois, directeur de la scène de l'Opéra-Comique; Gueniffey, professeur de musique à Tulle.

Dans le domaine littéraire et dramatique: MM. Robert de Fiers, et Pierre Decourcelle, commandeurs; Pierre Decourcelle, commandeurs; française: Edmond Sée, Yves Mirande, auteurs dramatiques; MM. Gachot, Gustave Khan et Xavier Privas, hommes de lettres, officiers; MM. Athis, auteur dramatique; Duil, directeur de l'Atelier; Alexandre, secrétaire de la Comédie Française, chevaliers.

PENSEES SUR LA MUSIQUE ET LES MUSICIENS

(Pensées, maximes, Aphorismes, principes esthétiques et autres, boutades, mots d'esprit, paradoxes, lieux communs, etc., etc.) recueillies et mises par ordre chronologique par M. J.-G. Prod'homme.

Je vous remercie, Seigneur, parce que vous avez délivré mon âme du plaisir de l'oreille. Cependant, lorsque j'écoute vos louanges, chantées par une belle voix, harmonieuse, habile, comme les paroles de votre Ecriture formées en un langage simple l'âme du chant, je me sens encore quelque moins qu'autrefois, touché de plaisir. La douce mélodie semble demander quelque place dans mon coeur. Elle en réclame même davantage, et j'ai de la peine à voir juste laquelle je dois lui donner.

Cause de délassement et de purification. Les saints l'embrassent en leurs oraisons; les pêcheurs demandent grâce pour elle, les affligés trouvent en elle leur réconfort, ceux qui sont

chargés, un allègement; ceux qui combattent par elle deviennent plus braves.

(Saint Thomas d'Aquin).
C'est un lien d'unité bien puissant que le choeur formé par l'assemblée du peuple.
(Saint Ambroise, In Psalm., 1.)

Notre chant n'est qu'un écho, une imitation de celui des anges. C'est dans le ciel que la musique a été inventée. Autour et au-dessus de nous chantent les anges. Si l'homme est musicien, c'est par une révélation du Saint-Esprit; le chanteur est inspiré d'en haut.
(Saint Jean Chrysostôme, explication du Ps. 7.)

Rien n'élève plus notre âme, ne lui donne pour ainsi dire des ailes, ne la soulève au-dessus de la terre, ne l'affranchit des liens du corps, que nos enseignes, notre voix et nos chants, et nous en faisons plus ardent pour la vraie sagesse et ne lui

inspire plus de mépris pour toutes les choses de la terre, qu'une douce harmonie et le chant mesuré et cadencé des saints cantiques. En même temps que les paroles purifient l'âme, l'Esprit Saint descend dans le coeur qui fait retentir ces mélodies sacrées.
(Explication du Ps. 41.)

Qu'elle soit sourde aux instruments de musique; qu'elle ignore même à quel usage servent la flûte et la harpe.
(Saint-Jérôme, à Léta, sur l'éducation de sa fille.)

La musique est de nature tellement née à nous que, même si nous ne voulions, nous ne pourrions l'éviter.
(Boece, De la Musique.)

La seconde (des trois sciences mathématiques) est musique, qui nous enseigne à faire voix et chants, et de sons en ciloies et en orgues; et ensa

scienet et la mélodie de sa voix

leur chante, par ses VI notes tiercées, quintées et doublées, ses chans delectables et plaisans; lesquels elle fait autrefois et orgues e chalumaux par soufflement de bouche et touchement de doiz; autrefois en harpe, en rebèbe, en viel'e en doucaine, en sons de labors, en fléuthes et autres instrumens musiciens; tant que par sa mélodie delectable, les cuers es esprits de ceulx qui aux diz ars par pensée, ymagination et labors de bras estoient travailléz, pensans et ennuyez sont medicinez et recréez.

(Eustache Deschamps, Oeuvres, t. VII, p. 269.)

Chantez, chantez, petits oiseaux. Prés de vous l'opéra doit se faire. Vous faites tous les jours des chants, des airs nouveaux, Et l'Opéra n'en sauroit faire.

(Mongin, les Promenades de Paris, comédie, juin 1695, acte 1er. Couplets chantés par Scaramouche.)

ON EXPOSERA LE PIANO DE CHOPIN

NEW YORK, 30.—Le piano sur lequel Chopin a composé son immortelle marche funèbre et beaucoup de ses grandes compositions sera apporté de Paris, cet automne, sous les soins du pianiste Maurice Dumesnil, pour être exposé au cours d'une tournée dont le produit ira aux musiciens indigents d'Europe.

Cette tournée a été organisée par M. Isidore Philip, du Conservatoire de Paris et chef des Oeuvres de soulagement aux musiciens d'Europe, grâce à la coopération de la compagnie Chickering. Les musiciens disent que cet instrument est encore en excellent état, tant au point de vue du ton que de l'action et M. Dumesnil s'en servira pour jouer des compositions de Chopin dans les villes où il sera exposé.

C'est ce piano qui a servi à Chopin lors de son dernier concert à Paris, en 1848 et c'est aussi sur cet instrument historique que la princesse Delphine Potocka jouait au chevet de Chopin mourant, un an plus tard. Parmi les compositions que Chopin a créées sur ce piano, nommons les Préludes, la nocturne en sol mineur, la marche funèbre, trois études supplémentaires, la mazurka en la mineur, la Tarantelle, la Fantaisie en la mineur et le scherzo en si mineur.



C.W. LINDSAY LIMITED

PIANOS ORGANS & PHONOGRAPHS

Non pas pour aujourd'hui -- ou pour demain mais pour toujours

VOILA l'idée qui doit présider à votre achat d'un piano et spécialement d'un piano automatique.

Et les gens songeaient davantage au futur des instruments qu'ils achètent, il y aurait plus de satisfaction et moins de mécontentement.

UN piano est la meilleure forme d'un instrument de musique. Pour en faire un instrument impeccable, les facteurs de pianos se sont rendus compte qu'il doit avoir certaines caractéristiques pour assurer une reproduction tonale impeccable.

CES conditions et lignes de conduite constructrices sont des secrets jalousement gardés par les manufacturiers dont les noms représentent le suprême dans l'industrie des pianos.

CES caractéristiques ne se trouvent que dans la production des pianos par les auteurs de ces supériorités. Prenez le Steinway, par exemple, il n'a pas d'égal en fait de tonalité; le Heintzman & Co., est le seul qui est muni du pont agrafe breveté.

TOUTES ces choses doivent être prises en considération lorsque vous achetez un piano Steinway ou Heintzman & Co. Il en est de même des caractéristiques qui font du Piano Automatique Lindsay un instrument exceptionnel.

LE Piano Automatique LINDSAY

AUJOURD'HUI, DEMAIN ET TOUJOURS UN INSTRUMENT DE SATISFACTION

Garanti et digne de votre confiance. Construction impeccable, comportant un jeu de 88 touches. Nous sollicitons votre examen.

Prix \$650 Conditions faciles

LINDSAY'S

On remplit les commandes par la poste

MONTREAL QUEBEC 189 RUE SPARKS OTTAWA TROIS-RIVIERES KINGSTON

FEUILLETON DU "DROIT" UNE FEMME SUPERIEURE

Par DELLY

No 4.

Liane se dirigea vers la cuisine pour jeter un coup d'oeil sur les préparatifs du dîner, et s'occupa ensuite de consoler le petit Joe, le dernier enfant du docteur, qui accourait lui montrer son petit visage ruisseau de larmes, agrémenté sur le front d'une grosse bosse. Quand elle entra dans la parloir, Marian et Arthur s'y trouvaient seuls. L'interlocuteur regarda son cabinet de travail, les enfants jouaient dans le hall, et par une porte entrouverte sur la salle à manger imperceptiblement éclairée, on pouvait apercevoir Lily et Cecily mettant le couvert.

Liane reprit sa place et son ouvrage. Mais, au bout d'un moment, son regard se dirigea involontairement vers sa cousine. Marian avait abandonné son travail, et le porte-plume en l'air, les yeux absorbés, elle demeurait depuis quelques minutes immobile par de secrets mouvements intérieurs. Arthur la regardait aussi. Dans le palé et fin visage du jeune homme étincelaient des yeux bleus semblables à ceux de Lily, mais plus vifs, plus fiers, par instants traversés de lueurs dures, à d'autres moments comme enflammés par de secrets mouvements intérieurs. Arthur était un silencieux, mais sous son apparence froide, extrêmement réservée, il cachait une rare bon-

neuse, une délicatesse exquise. Envers ses frères et soeurs, il se montrait d'une impuissable complaisance; en retour, les uns et les autres lui témoignaient une confiance sans borne, et Marian elle-même appréciait à leur juste valeur le sérieux et l'intelligence de son jeune frère.

En revenant de sa songerie, miss Helwill fut fixée sur elle ces yeux bleus et ces yeux bruns, également surpris et interrogateurs. Un des principes de Marian était en effet de ne jamais se permettre la rêverie.

Un peu de rougissement monta à son teint roseâtre.

— Que vous prend-il de me regarder ainsi?... Qu'ai-je d'extraordinaire?

— Rien d'extraordinaire, Marian, ou plutôt, si, car il est assez inusité de vous voir triste.

— Elle dit du "triste" pourrait être votre devise.

— Où prenez-vous que je suis triste? dit-elle un peu brusquement. Je réfléchissais.

Elle feuilleta nerveusement un livre ouvert devant elle. Mais Arthur la regardait toujours. Il se leva tout à coup et vint lui poser la main sur l'épaule.

— Marian, renseignez-moi sur un sujet qui me cause une extrême surprise. Ma soeur, pourquoi n'êtes-vous pas Julius Letman, puisqu'il n'a pas de plus ardent désir, et que vous... ch! Marian, ce serait votre bonheur!

— Et pourquoi pas? dit-elle vivement sa chaise pour regarder Arthur. Son bon visage s'était soudainement contracté.

— Que dites-vous là?... Qu'en savez-vous, Arthur?... fit-elle d'une voix dure et troublée.

— Je sais, j'ai compris. Voici longtemps que vous connaissez Julius, longtemps que ce projet existe. Lui n'attend que votre consentement... mais quelque chose vous arrête, Marian, et je ne comprends pas quel peut être cet obstacle. Pourquoi souriez ainsi, lorsqu'un mot vous rendrait heureuse?

Le calme était revenu sur la physionomie de miss Helwill, mais un pli apparissait sur son grand front blanc.

— Vous êtes un profond observateur, Arthur, et, en un sens, vous avez raison. Oui, Julius a été pour moi un très cher ami d'enfance, et, aujourd'hui, je l'accepterais volontiers pour époux. Mais vous avez dit vrai en parlant d'obstacle, et cette pierre d'achoppement est la même qui nous tourmente tous ici, depuis mon père jusqu'à Liane.

— Elle est une belle théorie de résignation... je veux dire l'argent.

— L'argent?... Certainement, vous n'aurez rien à apporter à Julius, sans votre savoir, mais lui a une certaine aisance et une position honorable, assurée.

— Elle est un léger haussement d'épaule.

— Qu'est-ce que cela?... Par la force des choses, je me suis trouvée ici assuétie à certaines besognes ménagères, à certains détails fastidieux que je n'ai pu éviter. C'était mon devoir. Mais rien ne m'oblige à me marier, et, si je le faisais, ce serait en vue d'acquiescer à une situation solide, honorée, un sujet qui me cause une extrême surprise. Ma soeur, pourquoi n'êtes-vous pas Julius Letman, puisqu'il n'a pas de plus ardent désir, et que vous... ch! Marian, ce serait votre bonheur!

— Pourquoi n'épousez-vous pas miss Helwill, Letman?

— Julius tressaillait un peu... Il passait en ce moment devant un magasin éclairé et M. Resweld vit se contracter légèrement le beau visage du docteur.

— Elle ne le veut pas, Resweld... Oh! combien de fois le lui ai-je demandé! Mais elle m'oppose toujours sa pauvreté... Et moi je ne peux lui offrir qu'un peu d'aisance, mais non la richesse qu'elle souhaite.

— Oh! oh! cette créature supérieure serait-elle donc ambitieuse et terre à terre, tout comme les vulgaires humains? dit Nathaniel avec ironie.

— Quelle idée! Mais c'est tout le contraire! s'écria Julius d'un ton quelque peu irrité. Elle veut de meilleur libre dans le domaine de la pensée, sans crandre ces chaînes qui s'appellent le mariage, le mariage, la direction des enfants, les soucis constants que donne une situation modeste, telle que la sienne si elle devenait une femme. Plutôt que de risquer cela, elle préfère renoncer à jamais au mariage, afin de conserver au moins son entière liberté d'action.

— Et elle fera aussi bien, déclara Resweld. Laissez-moi vous le dire, Julius, miss Helwill, d'après ce que vous m'en apprenez et ce que j'en ai pu constater moi-même, ne me paraît aucunement apte à devenir épouse et mère. Elle ignorera toujours, je le crains, les dévouements que comportent ces deux tiers, elle voudra demeurer "elle", et elle seule.

— Allons donc! elle est bonne, très bonne, et fera une femme incomparable! Vous ne la comprenez pas, Resweld.

— Non, je l'avoue franchement. Ces sortes de natures féminines, ces êtres très remarquables sont — je ne le nie pas — ne m'inspirent qu'une admiration très

platonique, et je garde mes sympathies pour la femme qui sait se dévouer et s'oublier, qui n'est pas toujours une savante et passe souvent inaperçue, mais qui peut, seule, nous donner les saintes joies du foyer.

— Comme Liane, probablement? dit Julius avec quelque ironie.

— Comme miss Liane, en effet répondit Nathaniel d'un ton ferme. Celle-là est une perle rare, et, croyez-le, je ne rétracte en aucune façon ce que j'ai dit tout à l'heure, lorsque j'ai cru que vous parliez d'elle, Letman.

— Celui-ci ne put retenir un léger haussement d'épaules.

— Liane, traitée de femme supérieure! Elle a de bonnes petites vertus bourgeoises, voilà tout.

— Non, Resweld, vous ne me convainquez jamais sur ce sujet, et, pour moi, Marian demeurera infiniment élevée au-dessus de toutes, aussi bien sous le rapport des qualités intellectuelles que par ses vertus fortes et ses principes inébranlables.

III

Nathaniel Resweld était le fils aîné du Révérend Mark Resweld, ministre anglican et bénéficiaire de l'importante paroisse de Liestown, ville de négoce et d'industrie, par conséquent fort riche, malgré son dévouement considérable. Le jeune homme avait tout d'abord été dirigé vers la carrière ecclésiastique, influencé en cela par l'exemple et les conseils de son père, et de plusieurs membres de sa famille engagés dans cet état. Mais, malgré son dévouement à l'église, il avait une certaine répugnance à l'éloignement de cette ville, malgré la fermeté et la ferveur de ses principes religieux... La mort d'un frère de sa mère, en le faisant héritier d'une fortune considérable, vit mettre fin aux incertitudes qui tourmentaient son âme. Cet héritage était en partie composé de biens fonciers, et Nathaniel s'occupa désor-

